

Canal

le journal de Pantin

Assistants maternels
Faire garder son enfant

page 12

Halle Papin
**Souk culturel aux
Quatre-Chemins**

page 30

au fil
de l'Ourcq

Mutations urbaines *page 4*

RESIDENCE AU CŒUR DU NOUVEAU CENTRE-VILLE

CONNEXION

Angle de l'avenue Edouard Vaillant et de la rue Danton à Pantin

★
**AVANT
 PREMIERE
 DEVEZ
 PROPRIETAIRE
 A PANTIN**



- 
A PANTIN
 Proche du RER E
 et du tramway T3
- 
 Tous les services
 et COMMERCES
 accessibles à pied
- 
 A deux pas des
 bords du CANAL
 DE L'OURCO
- 
 APPARTEMENTS du
 studio au 5 pièces
 bien orientés
- 
 Jardins privatifs,
 terrasses, balcons
 ou loggias
- 
**Prêt
 à Taux
 Zéro%**
 PRET A TAUX 0%*

0 811 250 250** Renseignements sur:
www.connexion-pantin.fr



LE CLIN D'ŒIL DE FAUJOUR



SOMMAIRE

- 4 > Dossier** Au fil de l'eau

8 > Brèves

10 > Marchés urbains
 Les habitants des Courtilières évaluent leur quartier

12 > Assistants maternels
 Des pros de la garde d'enfants

14 > Jeunes avec les migrants de Calais

16 > Créer de la musique à l'école
 Un CM1 de Henri-Wallon en concert

18 > Conservatoire
 Succès pour les cours de oud
- 20 > L'actualité en images**

22 > Pantin se met au vert
 Nico, le jardinier

24 > Gare RER Nouveau départ pour la rénovation

26 > Cinéma Les 25 ans de Côté court

28 > Fêtes de la ville et de la musique
 Pantin résonne de tous les sons

30 > La Halle Papin
 Soukmachines aux Quatre-Chemins

32 > Sport Les collégiens se mettent au squash
- 34 > Tribunes politiques**

36 > Commerces
 La bière Bouledogue
 Agence de voyage Sinbad
 Restaurant La Terrasse

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. t 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédacteur en chef: Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettiste: Bruno Chevreau. Rédacteurs: Ariane Servain, Tiphaine Carou, Alain Dalouche, Marjorie Fouques, Frédéric Fuzier, Cécile Grès, Anne-Laure Lemancel. Photographe (sauf mention contraire): Gil Gueu. Impression: imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires: 31 000. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement. Pour contacter la mairie: t 01 49 15 40 00

Pantin les pieds dans l'eau

Le canal devient un lieu de vie, de balades, sports et flâneries

L'ouverture de la place de la Pointe qui accueillera la fête de la ville les 4 et 5 juin est emblématique d'une mutation urbaine majeure : **le canal de l'Ourcq n'est plus une simple artère fluviale industrielle mais un lieu de vie fourmillant d'activités pour le plaisir aussi bien des habitants et salariés de Pantin que des promeneurs.** Petite visite guidée, remontée des flots depuis Paris vers Bobigny.

Frédéric Fuzier
Dessin : Jean-Luc Ruault

Rive droite

★ **Un nouveau quartier autour des Grands-Moulins**
Premier grand ensemble visible en quittant Paris, le quartier des Grands-Moulins qui accueille depuis 2009 le back office de la BNP a profité d'une mue spectaculaire avec la construction de plus de 300 logements, dont plus de 80 sociaux, après le déménagement de la blanchisserie industrielle Elis en aval du canal. Les



Autour des anciens Grands-Moulins, désormais occupés par la BNP, c'est le quartier tout entier qui est en pleine transformation.

premières livraisons ont commencé et tout devrait être bouclé en 2019. Plusieurs commerces vont s'installer avenue Édouard-Vaillant et une brasserie ouvrira sa terrasse en bord de canal. L'ensemble sera agrémenté d'espaces verts et de détente. La démolition de l'ancienne cheminée Elis, dont la structure s'était dangereusement fragilisée, a aplani les lignes du paysage.

★ **Le square du 19 mars 1962 bientôt flambant neuf**
Juste après le bâtiment administra-

tif annexe de la mairie, ce parc de 0,86 hectare est en cours de rénovation et devrait être inauguré d'ici la fin de l'été. Seront aménagés 3000 m² d'espaces verts supplémentaires, une nouvelle piste de glisse pour skates et rollers, des jeux pour les 2-12 ans, un solarium, des équipements sportifs et une structure d'escalade.

★ **Théâtre Du fil de l'eau**
Plein de cachet, occupant une ancienne usine de briques, cet établissement municipal de 270 places est membre du Groupe des vingt théâtres

en Île-de-France pour qui l'activité culturelle est un enjeu quotidien. Il accueille régulièrement des artistes en résidence pour des créations de théâtre contemporain, cirque, danse, marionnette.

★ Au-delà de la rue Delizy, un pôle d'activités économiques

Au nord, situé à cheval sur les communes de Pantin et Bobigny, le Technicentre est-européen de la SNCF, inauguré en avril 2006, assure la maintenance et la réparation des rames Corail et des TGV desservant l'Est du pays, l'Allemagne, la Suisse et le Luxembourg. Sur un site de 28 hectares comprenant 62 km de voies, les 550 agents œuvrent dans un atelier de 23 000 m². C'est là notamment que la rame qui a battu le record du monde de vitesse sur rail en avril 2006 (574,8 km/h) a été préparée. Dans un bâtiment aux grandes baies vitrées, Chanel a installé depuis décembre 2012, son pôle recherche et développement du secteur parfum et beauté. Les 300 salariés occupent les locaux de 30 000 m² de l'ancienne entreprise de papier Papyrus. Un peu plus loin, Elis a emménagé dans un bâtiment racheté par Pantin à la ville de Paris en vue de le céder à la grande entreprise de blanchisserie industrielle qu'elle tenait à garder sur son territoire.

Rive gauche

★ La manufacture historique réhabilitée

Depuis 2010, l'ancienne manufacture de meubles Louis (1907) accueille 245 logements neufs et le Relais Petite Enfance.

★ CND, ce bel exemple de l'architecture brutaliste s'ouvre au canal

Sous l'égide du ministère de la Culture, le CND s'est installé depuis

Le square du 19 mars 1962, rénové, devrait être inauguré à la rentrée.



EMBALLÉS PAR LE CANAL

Objectif de la politique urbaine municipale, la mue du canal est une ambition partagée : les cimentiers modernisent leurs moyens de production pour désencombrer les quais et permettre aux piétons et vélos de circuler librement, les entreprises y trouvent une valeur ajoutée considérable – cachet pour leur image de marque, superbe cadre de travail pour leurs collaborateurs.

Xavier Barth, directeur régional Eciom Île-de-France/Normandie



« 80 % de notre matière première, sable et gravier, arrive par le canal. Même si la voie d'eau n'a pas la souplesse de la route, il est un atout majeur pour que notre activité soit bien vue et acceptée par les riverains. Une unité de production de béton est un commerce de proximité : la distance moyenne de nos livraisons sur une année est de 4,5 km. Eciom Bétons dispose de 14 sites de production en Île-de-France pour servir l'ensemble de ses clients locaux. Ce sont entre 100 et 200 000 tonnes qui prennent le chemin de la Seine et du canal de l'Ourcq, soit entre 3500 et 7000 camions de moins sur les routes par an ! »

Remi Babinet, président fondateur de l'agence de Publicité BETC



« Le Canal de l'Ourcq est un connecteur fort du Grand-Paris. A Pantin, il dessine un arc culturel dans lequel s'inscrivent les magasins généraux. C'était pour nous l'emplacement idéal. La ville et l'eau sont des éléments qui se marient parfaitement. Ils nous réveillent et nous font voyager, ce qui stimule l'industrie créative que nous sommes. Nous avons souhaité nous impliquer dans cette réflexion de fond autour de l'éclosion du nouveau quartier du port, la ville recueille aussi notre avis sur la question du port à sec qui devrait voir le jour sur la rive en face. Il s'agit d'avancer de concert dans ce beau projet ! »

2003 dans l'édifice construit en 1972, qui a déjà abrité l'ancien centre administratif et le commissariat de la ville. Totalement rénovée il y a treize ans, l'œuvre de Jacques Kalizs bénéficiera de quelques travaux cet été. En rez-de-chaussée, l'accueil et la billetterie seront regroupés pour se tourner vers le centre ville et les berges du canal. La médiathèque sera modernisée tout comme le restaurant. Sont prévus : une nouvelle librairie, une salle d'exposition, un espace ouvert de danse et de projection. Tout devrait être finalisé pour le 24 septembre, week-end d'ouverture de la programmation automnale.

*** Nouveau programme de logements et d'activités**

Vue imprenable sur le canal pour les futurs habitants du 28, quai de l'Aisne, une des adresses du vaste programme Emerige. L'ensemble de 183 logements – dont une partie à prix maîtrisés – comptera 106 logements collectifs en accession à la propriété, répartis entre les berges et la rue de la Distillerie ; 12 maisons de ville et 65 logements sociaux regroupés en un seul bâtiment rue Victor-Hugo. En rez-de-chaussée : bureaux côté rue Victor-Hugo, et côté canal, deux emplacements commerciaux dont un déjà réservé à l'école Feeling Dance. Livraison prévue fin 2018.

*** École Saint-Exupéry : la fierté écolo**

Inaugurée en 2010, l'école Saint-Exupéry a été la première école à énergie positive du département et la troisième de France. Les onze classes, ainsi que la cantine et le centre de loisirs, sont chauffés à l'aide de panneaux photovoltaïques et de pompes à chaleur, éclairés par des puits de lumière. Un bassin de rétention récupère les

eaux de pluie pour le nettoyage de la cour et l'arrosage des espaces verts. Le groupe scolaire jouxte le lycée Lucie Aubrac, qui vient d'être rénové.

*** Le nouveau quartier du port : un exemple de mixité**

Un nouveau quartier est en train de naître autour des anciens bâtiments des magasins généraux. Après une complète rénovation respectueuse de leur architecture, les deux grands édifices historiques (1931) vont accueillir les 850 salariés de la première agence de publicité française, BETC. En rez-de-chaussée, les Docks de Pantin ouvriront à l'automne avec une cantine-épicerie bio et un café-restaurant lieu culturel. 600 nouveaux logements voient le jour sur les 6,5 hectares de terrain situé en bordure du canal. Les premiers nouveaux habitants viennent d'emménager ; les prochains arriveront en 2017 et la totalité d'ici 2020. À la rentrée 2019, les enfants devraient pouvoir fréquenter le nouveau groupe scolaire de 14 classes. Un port de plaisance (40 anneaux) sera également aménagé et des péniches à quai proposeront des services de restauration et autres activités. Sur la rive d'en face, un projet de port à sec, destiné à la réparation et à l'hivernage des bateaux, est à l'étude. Le site accueillera aussi La Fabrique, école de mode et de décoration intérieure de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris/Île-de-France. Avenue Jean-Lolive, parallèle au canal, le nouveau quartier sera desservi par le futur TZen3, bus circu-



Aux abords des anciens magasins généraux, le tout nouveau quartier du Port avec ses logements, sa future école, ses commerces, prend vie

lant en site propre, prévu à l'horizon 2020. En attendant, la nouvelle place de la Pointe sera ouverte lors de la fête de la ville les 4 et 5 juin. Promesses de belles balades ou de flâneries au bord de l'eau !

*** Une centrale à béton rénovée, libérant la circulation sur les quais**

Le 29 juin, la centrale à béton du groupe irlandais CRH, Eqiom (ancienne Holcim France) ouvre ses portes après une rénovation d'envergure. Tout comme la cimenterie Lafarge, sur la rive droite parisienne, la modernisation de l'unité de production dégagera les quais pour la circulation de piétons et cyclistes, permettant ainsi la mixité des usages – industriel, sportif, ludique – des rives de l'Ourcq.

Les quais pour le sport et les balades

Longtemps otage des activités industrielles, les quais s'ouvrent à une mixité d'usages. Bientôt, les quais de Pantin accueilleront un parcours sportif constitué d'agrès et installations spécifiques qui compléteront les activités spontanément pratiquées sur les berges. Progressivement, les voies cyclables bénéficieront de travaux d'aménagements et de rénovation : la piste du canal de l'Ourcq – 25 km entre Paris/La Villette et Claye-Souilly – est un tronçon de l'itinéraire 3 de l'EuroVélo, réseau de 14 véloroutes de longue distance à travers l'Europe, totalisant environ 70 000 km. Aux abords des magasins généraux, les 40 anneaux du futur port de plaisance pantinois ouvrent de nouvelles perspectives ludiques aux flots de l'Ourcq.



Pour naviguer sans permis

Installé sur le bassin de La Villette, Marin d'eau douce propose la location de bateaux électriques sans permis. Une manière originale de découvrir 40 km de voies navigables, dont l'Ourcq et le canal Saint-Martin parisien, et de porter un autre regard sur l'environnement urbain. Tarif à partir de 40 €/heure ; l'embarcation peut accueillir 5 personnes.

● Marin d'eau douce
37, quai de la Seine
☎ 01 42 09 54 10
www.marindeau-douce.fr
[@Marindeau-douce2](https://twitter.com/Marindeau-douce2)

Le canal de l'Ourcq : une chance pour Pantin

Rencontre avec Mathieu Monot, adjoint au Maire à la démocratie locale, qualité de l'espace public, travaux et politique de la ville.

Pourquoi la ville de Pantin se tourne-t-elle vers son canal ?

Mathieu Monot : C'est une volonté politique de Bertrand Kern depuis qu'il a été élu Maire. Le canal de l'Ourcq est une chance pour Pantin, il est le lien entre le nord et le sud de la commune, mais aussi le témoin de son histoire et de son patrimoine. Nous tenons donc à réhabiliter les plus beaux édifices, comme les Grands Moulins ou les magasins généraux. Du bord du canal, se dégage une atmosphère particulière, les couleurs et les reflets des bâtiments dans l'eau créent une ambiance à la fois urbaine et hors du temps. Notre objectif est de faire du canal un lieu de promenade, de plaisance et de détente.

Comment cela se concrétise-t-il ?

M. M. : Au cœur du nouveau quartier du Port, nous avons imaginé la plus grande place publique de Pantin, un lieu de vie animé où se dérouleront de grands événements festifs, à commencer par la prochaine fête de la ville les 4 et 5 juin. Sur le cours d'eau, des emplacements permanents seront

prévus pour l'accostage des péniches, et nous avons la volonté de concrétiser rapidement la construction du port de plaisance et l'installation d'une base de loisirs avec location de pédalos et de bateaux pneumatiques pendant la belle saison, de mai à septembre. Je n'oublie pas le parcours de santé, une boucle d'environ 2 km sur les berges comprenant une vingtaine de modules sportifs classés par difficultés, et bientôt une piste de course avec système de chronométrage. Nous devons aussi féliciter nos agents municipaux pour la rénovation des espaces verts du square du 19 mars 1962, et leur contribution à l'obtention de notre 3^e fleur au concours des villes fleuries.

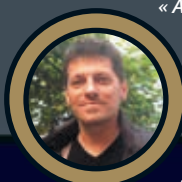


Les entreprises ont aussi leur place sur les berges de l'Ourcq ?

M. M. : Conformément à son histoire industrielle, le canal n'est pas uniquement un lieu d'habitations et de loisirs, la municipalité a la volonté de conserver et de créer de l'activité économique dans des secteurs très variés. Nous avons tenu à garder sur notre territoire la société Elis en lui proposant de s'installer dans un nouveau bâtiment, ou encore Chanel qui fait partie de l'histoire de Pantin, et dans un domaine totalement différent, l'entreprise de matériaux de construction Eqiom dont le site vient d'être modernisé. Un regret, la destruction pour raison de sécurité de l'ancienne cheminée Elis, mais nous réfléchissons déjà à lui rendre un hommage mérité, sous une forme qu'il reste encore à décider...



Renaud Barillet, créateur des Docks de Pantin



« Avec BETC, nous partageons l'idée de faire émerger un lieu de vie et de rendez-vous au bord du canal. C'est très excitant de participer à la construction d'un territoire en devenir. Je rêve de pulvériser le périphérique. Et comme cela ne se fera pas de si tôt, il faut créer les moyens de rompre autrement les barrières géographiques. La localisation s'y prête : le canal, les quais constituent une bande continue qui incite à la promenade et tisse un fil entre Paris et l'outre-périph' »

Mathilde Monnier, directrice du Centre national de la danse



« Le canal est une sorte d'espace nostalgique pour moi. Quand j'ai créé ma première compagnie, mes bureaux étaient installés sur les quais. Revenir ici est très stimulant, pour mon travail, pour les projets artistiques que ce cadre formidable nous permet de développer dans la ville, pour les nouveaux rapports que l'on crée ainsi avec le public. »

Cyril Lacombe, commissaire de police, chef de la circonscription de Pantin



« Afin de participer à ce projet de territoire qui réinvestit le canal, j'ai donné la possibilité, à mes brigades de terrain et de sécurisation des quartiers, de patrouiller à vélo. Les deux roues offrent une alternative à la voiture, s'adaptent mieux à la sécurisation des berges et permettent de renforcer les liens que nous souhaitons développer avec la population au quotidien. »

EXPO AU RESTAU
Des toiles aux murs

Pendant trois mois le restaurant Tchao Pantin accueille les œuvres picturales du peintre pantinois Michel Lambin. Le vernissage de l'exposition se fera en présence de l'artiste le vendredi 10 juin.

● **Restaurant Tchao Pantin** 22, rue Étienne-Marcel
Du 10 juin au 10 septembre, entrée libre.



FEELING DANCE
10^e trophée danses sportives

Samedi 25 juin, au gymnase Maurice-Bacquet, Feeling Dance Company organise, sous l'égide de la fédération française de danse, sa compétition nationale de danses sportives, latines et standards. La compétition débutera à **9.30**. À l'issue des épreuves, est organi-

sé un gala avec démonstrations suivi d'une soirée dansante.

● **Informations et inscriptions :**
www.feelingdance.fr
Réservations: 01 49 42 04 04 ou clubfeelingdance93@gmail.com
Prix des places : gradins 10 €, table 15 €, gratuit enfants -12 ans
Gymnase Maurice-Bacquet, 6 rue d'Estienne d'Orves

Les Matins de l'emploi

Pantinois en recherche d'emploi ou en reconversion, venez découvrir, lors de matinées d'échanges les filières d'emploi qui offrent de réelles perspectives d'embauches. Lors de ces rencontres consacrées à une thématique ciblée, sont conviées des entreprises locales du secteur concerné, des salariés et des organismes de formation.

- **Le 10 juin à 9.30** : métiers du bâtiment gros œuvre (maçon, manoeuvre, coffreur-boiseur, grutier, chef de chantier...) à Montreuil. Inscription obligatoire au ☎ 01 79 64 52 60
- **Le 20 juin à 9.30** : métiers de la sécurité (agent de sécurité, agent de sureté, SSIAP) à Bagnolet. Inscription obligatoire au ☎ 01 79 64 52 60
- **Le 23 juin à 9.30** : métiers de la santé (aide-soignant, ambulancier, brancardier, infirmier, secrétaire médical) à Bobigny. Inscription obligatoire au ☎ 01 83 74 56 32



Effondrement de chaussée
Le périmètre est sécurisé

Lundi 23 mai, après le passage d'un camion poubelle **rue des Pommiers, la chaussée s'est effondrée faisant apparaître un trou de 4 mètres de diamètre et 8,5 mètres de profondeur.** Aucune victime. Le remblai a commencé. La consolidation définitive prendra du temps.

que celui des convois funéraires au cimetière. Le maire de Pantin, Bertrand Kern, et le président d'Est ensemble, Gérard Cosme, se sont immédiatement rendus sur place.

Des sondages sur l'ensemble de la rue des Pommiers

Parallèlement, les riverains de la cavité ont été immédiatement relogés en attendant que soient effectuées les premières interventions de stabilisation du sous-sol. Ils ont pu réintégrer leur domicile le week-end dernier. Dès le lendemain, des forages ont pu être réalisés et du coulis ciment a été injecté dans le trou, à raison de 22 toupies (camion bétonnière), soit plus de 6 m³ chacune. Les opérations



6 m³ de coulis ciment ont été injectés. La consolidation sera poursuivie.

de sondage vont se poursuivre dans l'ensemble de la rue. Des travaux de confortement seront réalisés pour éviter que ne se reproduise ce type d'incident. Ce remblai et la consolidation définitive nécessiteront des interventions lourdes et longues. Pour l'heure, le périmètre reste fermé.

● **Pour tout renseignement :**
Allo Espace Public au 08000 93 500.

L'effondrement de la chaussée est dû à l'éroulement du toit d'une galerie creusée autrefois pour l'extraction du gypse, de nombreuses carrières ayant été exploitées dans le Haut-Pantin à la fin de 19^e siècle. Aucune victime n'est heureusement à déplorer.

Les services du territoire, de la municipalité, l'Inspection générale des carrières, la police, les pompiers se sont rapidement mobilisés pour sécuriser le périmètre, stopper le trafic sur la portion de voie concernée et inverser le sens de circulation de la rue des Pommiers depuis la rue Charles-Auray. Des mesures d'urgence, prises pour faciliter les cheminements et permettre l'accès des habitants à leur logement, ainsi



À la carte

Envie d'originalité pour vos messages de félicitations ? Dans la veine du « Do it yourself », Caroline Cordier, spécialiste du scrapbooking, art d'enrichir ses photos par le collage d'éléments divers, vous propose des ateliers de loisirs créatifs. Dans une ambiance conviviale, vous créez votre propre carte en maniant ciseaux, colle, rubans, boutons, coquillages... et repartirez avec votre réalisation.



● **Ateliers d'1h30, accessibles à tous, quels que soient le niveau et l'âge.**
Participation financière de 5 € pour le matériel.
Caroline Cordier
☎ 06 24 42 07 32

Ça va croustiller tout l'été

En octobre dernier, a ouvert au cœur des Courtilières une boulangerie-pâtisserie-traiteur. Tartes, religieuses, viennoiseries, sandwichs, quiches, pizzas... Tout est élaboré et cuit sur place. Au menu, des formules adaptées aux scolaires et salariés du quartier, des glaces et boissons fraîches à déguster prochainement en terrasse et des produits de base (lait, feuilles de brick, jus...) à bas prix. Bonus : pour 3 achetés, 1 gratuit sur les croissants, pains au chocolat, moelleux, cookies, brownies... et bientôt sur les baguettes !

● **La Croustillante**, 2, rue Martin Luther King
Ouverture quotidienne de 6.30 à 20.30 sauf mardi, juillet/août inclus



PERMIS DE CONDUIRE
Renouvellement facilité

La cabine Photomaton du centre administratif permet de renouveler son permis de conduire par voie dématérialisée. Il suffit de prendre la pose, signer sur l'écran puis remplir le formulaire en ligne (**cerfa 06 sur [https:// permisdeconduire.ants.gouv.fr](https://permisdeconduire.ants.gouv.fr)**) accompagné du numéro affiché sur la planche photo. Les données sont directement transmises à l'administration pour traitement. La démarche simplifiée permet aux demandeurs de n'effectuer qu'un déplacement en préfecture pour vérification de l'identité et retrait du permis.

Débat sur la loi Égalité et Citoyenneté

La consultation numérique sur le projet de loi Égalité et Citoyenneté a été lancée le 12 mai dernier à Pantin, par deux ministres - Emmanuelle Cosse (Logement et Habitat durable), Patrick Kanner, (Ville, Jeunesse et Sports) - et la Secrétaire d'État chargée de l'Égalité réelle, Ericka Bareigts. Le projet de loi sera en débat à l'assemblée à la mi-juin.

● Pour suivre le dossier : www.egalite-citoyennete-participez.gouv.fr



Les habitants évaluent leur quartier

Marche urbaine aux Courtilières

Le 18 mai dernier, **une quinzaine d'habitants s'étaient donnés rendez-vous à la maison de quartier des Courtilières pour une marche urbaine** organisée par la Mairie et qui s'inscrit dans le cadre de la Gestion Urbaine de Proximité (GUP). Le but : établir un diagnostic de l'état de leur quartier.

Cécile Grès

Ce mercredi soir, ils sont une quinzaine installés dans une salle de la maison de quartier des Courtilières. Ils attendent avant de partir arpenter leur quartier pour recenser ce qui ne va pas dans l'espace public.

Briefés par des agents de la ville, entourés par les bailleurs, les habitants reçoivent chacun un parcours et une feuille de route sur laquelle ils noteront leur satisfaction ou non selon plusieurs thématiques comme la propreté du quartier, sa tranquillité ou encore l'état du mobilier urbain. Pascal, agent de la ville, intervient une dernière fois avant le départ : « *On veut vraiment connaître votre ressenti, c'est très important* », insiste-t-il.

L'occasion pour certains de transmettre leur mécontentement, comme Ginette, retraitée, qui fait part de ses contrariétés quotidiennes. Dans une ambiance bon esprit et sympathique, les riverains se divisent en trois groupes. Le premier couvrira la zone Pont-de-Pierre, le second celle du Serpentin et le troisième Fonds-d'Eaubonne. Chaque groupe est accompagné d'un agent de la Ville et d'un bailleur. La pluie ne freine personne. Équipés de parapluies, les



Malgré la forte pluie, une quinzaine de participants se sont attachés à établir un état des lieux de leur quartier, trouvant abri, au fil du parcours, dans les halls d'immeuble.

groupes partent pour une marche qui durera une bonne heure.

Acteurs principaux de leur quartier

Dans le deuxième groupe, qui arpente la zone Serpentin, Thiara raconte : « *C'est mon quartier, je constate des choses tous les jours et je trouve ça bien de pouvoir le communiquer à la Ville de cette manière. Je veux participer à l'amélioration du cadre de vie* », explique-t-elle avant de s'arrêter devant une pelouse. Pascal demande : « *Alors, dites moi ce que vous pensez de cette zone ?* » Les riverains, appliqués et sérieux, échangent et débattent. Sabrina, représentante d'une association établie dans le quartier des Courtilières, constate : « *C'est franchement assez sale quand même.* »

Sur la grille d'appréciation de leur feuille de route, Thiara et Sabrina notent « moyen » et constatent des

« *détritus nombreux mais pas de déchets sauvages* ». La marche continue. Épaves, mauvais agencements, matériel urbain dégradé, besoins supplémentaires, tout sera consigné par le groupe. Sabrina, agent de la Ville, explique : « *Pendant un mois, nous allons faire un compte-rendu très détaillé à l'aide de nos feuilles de route. Ensuite, nous transmettrons nos conclusions à la Mairie et nous négocierons des travaux. Enfin, nous organiserons une table ronde avec les habitants pour leur communiquer tout ce qui est ressorti de cette marche urbaine.* »

Deux autres zones dites prioritaires ont été également évaluées : les Quatre-Chemins et les Sept-Arpents. Ces marches urbaines auront désormais lieu tous les ans.

● Des réunions pour faire le point sur les questions recensées sont prévues. Informations à suivre sur : www.ville-pantin.fr ☎ 01 49 15 40 00

De vrais pros de la médiation urbaine

L'équipe de médiation de Pantin est désormais labellisée. Le label « médiation d'espace public », créé par le Réseau des villes correspondants de nuits et médiation sociale et l'Afnor (association française de normalisation), marque la reconnaissance du travail effectué sur le terrain par les 10 médiateurs pantinois qui, de 16.00 à minuit, arpentent l'espace public pour désamorcer les désordres, prévenir les conflits et aider les personnes en détresse.

Les médiateurs urbains accueillent le public à l'Espace médiation, avec et sans rendez-vous.



● **Espace médiation**
49/51, rue des Sept-Arpents
☎ 06 13 20 39 29
Horaires d'accueil
Sans rendez-vous :
de **16.30 à 19.30**
Sur rendez-vous :
19.30 à 21.30

La police municipale change d'adresse

En juin, la police municipale s'installe dans de nouveaux locaux aux 197-201, avenue Jean-Lolive. C'est également à cette adresse que l'accueil de la population sera désormais assuré. Le numéro de téléphone reste inchangé. Pour contacter la police municipale ☎ **01 49 15 71 00**



ville de **Pantin**

rendez-vous avec **Bertrand Kern**

Bonjour monsieur le maire

Parlons quartier!

Église-Sept-Arpents
Lundi 13 juin - 18h
Mail Charles de Gaulle

Mairie-Ourcq
Jeudi 23 juin - 18h
Place Salvador Allende

Courtilières
Mardi 14 juin - 18h
Devant la maison de quartier

Quatre-Chemins
Mercredi 6 juillet - 18h
Devant la maison de quartier

Haut et Petit-Pantin
Mercredi 22 juin - 18h
Square Méhul

ville-pantin.fr



Information
84/88, av. du Général Leclerc
(tél.) 01 49 15 45 86

Direction de la Communication - mai 2016

Des pros de la garde d'enfants

Rencontre avec des assistants maternels

Le taux d'admission dans les crèches publiques de la ville est en constante augmentation. Mais à ce jour, seul un quart environ des demandes sont satisfaites chaque année. **Si en général, la crèche est la solution plébiscitée par les parents, des alternatives existent.** Qui sont les assistants maternels ? Comment envisagent-ils leur profession ? Comment occupent-ils la journée de l'enfant ?

Ronan Dayon



Le 21 mai, environ 120 personnes ont été accueillies lors de la matinée de rencontre parents/assistants maternels.

On est là pour aider les enfants à grandir », indique Laurent Amprimoz. « À l'origine, je suis éducatrice de jeunes enfants et directrice de crèche », raconte Valérie Poitou. Linda Duverger, quant à elle, a choisi de devenir assistante maternelle parce que « c'est un métier où on donne et où on reçoit énormément ».

Les assistants maternels sont issus de formations variées et ont connu des parcours divers. Linda était préparatrice en pharmacie : « Je suis devenue assistante maternelle en 1993 pour garder ma fille malade. J'ai arrêté cette activité en 2009 pour être garde à domicile. » Laurent a été animateur en centres de loisirs et intermittent : « Le rythme d'intermittent n'était pas compatible avec la famille que je construisais. »

Une vraie profession

Devenir assistant maternel ne s'improvise pas. Il faut d'abord déposer

un dossier à la Protection Maternelle et Infantile (PMI), service départemental, qui évalue le candidat, son projet d'accueil et son domicile. Des entretiens sont réalisés avec un psychologue, un puériculteur et un éducateur de jeunes enfants. Ce cap franchi, suivent 120 heures de formation. « C'est un vrai métier, avec une formation, un savoir-faire », insiste Valérie. Une fois l'agrément obtenu, l'assistant maternel est accompagné par la PMI : « on a régulièrement des visites à domicile de la PMI, notamment quand on accueille un petit nouveau », détaille Laurent. « Les assistants maternels sont de vrais professionnels, attentifs et bienveillants, qui méritent d'être reconnus », indique Sandrine Vuidel, directrice de la Petite Enfance à la ville de Pantin.

Une journée chez l'assistant maternel

Au quotidien, chaque journée d'accueil débute et s'achève par un échange entre les parents et l'assistant

“ Les assistants maternels sont de vrais professionnels, attentifs et bienveillants. ”

maternel. Les moments d'activité, de repas et de repos rythment la journée de l'enfant. La garde peut être individuelle ou partagée, réalisée au domicile du professionnel ou à celui des parents.

« Ce qui est bien, c'est d'avoir plusieurs enfants pour pouvoir les occuper ensemble, et qu'il y ait stimulation entre eux », précise Valérie. « Tous les matins, je vais dans des lieux d'accueil différents, à la PMI, à la bibliothèque ou au parc », raconte Linda. « Je travaille avec des enfants marcheurs. Il y a interaction avec tout l'environnement. C'est aussi ce qui m'intéressait dans ce travail », conclut Laurent.

MÉMO

Le Relais Petite Enfance propose des réunions d'information sur les différents modes d'accueil des tout petits, et un accompagnement pour les futurs employeurs d'assistants maternels. Le dernier jeudi du mois, 18.00-20.00.

La Manufacture-Relais Petite Enfance Mail Pierre Desproges, 37-39 rue Victor Hugo ☎ 01 49 15 39 55 www.ville-pantin.fr/le_relais_petite_enfance.html

L'assistant maternel n'est pas une solution par défaut

Nadine Castillou, adjointe au maire chargée de la Petite Enfance et de la Parentalité, explique le soutien apporté par la municipalité aux assistants maternels exerçant à Pantin.

Canal : Assistant maternel ou crèche collective ?

Nadine Castillou : À Pantin, l'assistant maternel n'est pas une solution par défaut, mais une réelle option pour faire garder son enfant. 197 professionnels exercent ce métier dans la ville. Leur activité est encadrée par l'obtention d'un agrément délivré par la PMI, ce qui représente un réel gage de sécurité concernant les qualités de l'accueil comme celle du logement, au cas où la garde ne se passe pas au domicile des parents. Et nous mettons à la disposition des assistants maternels de la ville, de nombreuses ressources pour les soutenir dans l'exercice de leur profession : formations spécifiques, lieux d'accueil où ils peuvent se rendre avec les enfants gardés, les faire jouer, échanger avec d'autres professionnels.

Pourquoi la municipalité soutient-elle les assistants maternels ?

N.C. : D'abord parce que nous ne pouvons pas répondre à toutes les demandes de place en crèche collective malgré l'augmentation constante des berceaux que nous proposons chaque année. Ensuite parce que nous pensons qu'il n'y a pas de mode de garde idéal et qu'il faut diversifier les solutions à apporter aux parents. À la différence de l'accueil en collectivité, chez un assistant maternel, l'enfant évolue dans une ambiance plus familiale, ce qui peut mieux convenir à certains enfants. Avec un assistant maternel, les parents tissent des relations privilégiées avec une personne unique qui s'occupe de l'enfant, il est souvent possible d'aménager des horaires de manière plus souple, ce qui peut mieux répondre à l'emploi du temps de certains parents.

Quelle aide apportez-vous aux parents ?

N.C. : Le Relais Petite Enfance accompagne les parents dans leurs démarches de recherche d'un mode d'accueil. Et des réunions spécifiques sont organisées pour épauler administrativement ceux qui souhaitent devenir « employeur », embaucher un assistant maternel.

Quels sont les projets de votre délégation ?

N.C. : Nous continuons d'augmenter le nombre de places d'accueil collectif en réservant des berceaux chez des gestionnaires privés installés sur le territoire. Nous travaillons à l'accompagnement de la professionnalisation des assistants maternels. La journée du 21 mai dernier a permis de s'appuyer sur un collectif d'assistants maternels et de gardes à domicile pour valoriser leur professions auprès des familles. Cet accompagnement leur permet de partager les valeurs qu'ils portent autour de l'accueil du jeune enfant et de sa famille.



Où trouver un assistant maternel ?

La liste des assistants maternels implantés à Pantin est disponible :

- auprès du secrétariat des assistants maternels de la Circonscription de PMI, 30 rue Hoche. Ouvert du lundi au jeudi de 8.00 à 16.00 ☎ 01 48 95 93 96 ● sur le site mon-enfant.fr



Rentrée 2016

Calcul du quotient familial

> Dès le 1^{er} juin, prenez rendez-vous

Direction de la Communication - mai 2016

ville-pantin.fr



Information (tel.) 01 49 15 40 00

Les jeunes Pantinois dans la jungle

À la découverte du camp de migrants de Calais

Du 13 au 16 mai dernier, quinze jeunes encadrés par le Lab' ont découvert les camps de migrants de Calais et Grande-Synthe.

En préparation : un documentaire vidéo et une exposition interactive.

Frédéric Fuzier

Wilfried, Cheikhou, Mounia, Adama, Iqrah et Mohamed, ils

sont partis à six, sans Kamilla, trop occupée à réviser pour ses examens : « Je le regrette, mais on était connecté en permanence ! » De la quinzaine de jeunes ayant participé depuis début 2015 au projet Migrants, ce petit groupe s'est rendu, du 13 au 16 mai dernier, à la fameuse « jungle » de Calais. Terme impropre et un peu péjoratif pour Rachid, coordinateur 17-25 ans au Lab', à l'initiative du projet. « C'est un véritable village avec ses commerces, ses restaurants, son marché, son dentiste et son coiffeur... Il faut le voir pour le croire. » Leur intérêt pour cette crise des migrants, les jeunes l'ont puisé dans leurs expériences personnelles.

« J'étais en vacances cet été près du camp de Vintimille, cela m'a donné envie de m'intéresser à leur sort », confie Mounia, 17 ans. Adama, 21 ans, a eu envie de vérifier par elle-même « si les images qui passaient en boucle sur toutes les télévisions montraient vraiment la réalité ». Pour Iqrah, 21 ans, « ce sujet nous touche plus particulièrement car nous sommes des enfants de familles issues de l'immigration ».

Préjugés battus en brèche

Cette réalité qu'ils sont venus chercher, les jeunes du Lab' l'ont prise en pleine figure, mais pas forcément de la manière dont ils l'imaginaient. « On avait des craintes, car les médias n'ont parlé que de violence. Certes, elle existe,



mais après dix minutes de balade dans le camp, on nous invitait déjà à boire le thé », souligne Mounia. La nuit, l'ambiance change. « Des problèmes de violence liés notamment à l'alcool et des affrontements avec la police peuvent survenir. Les associations présentes nous ont conseillé de ne pas rester », explique David, le second coordinateur. « Le matin, on retrouvait des centaines de capsules de bombes lacrymogènes par terre. » Syriens, Pakistanais, Erythréens, Afghans ou Irakiens, à Calais ou à Grande-Synthe, le second camp découvert par l'équipe, partageant le même eldorado : l'Angleterre.



Les jeunes gens ont terminé leur expérience à la fois impressionnés et un peu désabusés. « On ne voit pas de solution. Tant que leurs pays seront en guerre, ils chercheront à fuir pour vivre ailleurs. C'est humain », déplore Mounia. « Il faut aussi les aider en contribuant à mettre fin aux conflits dans leurs pays. »

« On ne voit pas de solution. Tant que leurs pays seront en guerre, ils chercheront à fuir pour vivre ailleurs. C'est humain. »

Des apprentissages, des vocations et des projets

Un week-end enrichissant, des kilos de vêtements donnés par les Pantinois et distribués sur place, et probablement la naissance de quelques vocations. Adama est déjà bénévole au Secours Populaire, Wilfried et Sheikhou, au contact des autres par leur boulot d'animateurs, et ce dernier actif au sein d'une association parisienne d'aide aux SDF. Quant au discret Mohamed, il veut monter sa propre structure humanitaire, peut-être avec Iqrah, bien décidée à s'investir.

Ce voyage aura peut-être une suite : découverte d'un site à Athènes, ou rencontre, en Angleterre, avec des familles qui ont réussi à s'installer. En attendant, ils préparent un film documentaire sur leur expérience, qu'ils souhaitent projeter en fin d'année au Ciné 104. « Mohamed est devenu photographe, Adama ingénieure du son, et Iqrah notre traductrice d'anglais », explique David. « Nous préparons aussi une exposition interactive avec des objets et des témoignages. Loin du discours médiatique formaté sur le problème des migrants, nous voulons laisser libre cours à leur sensibilité. »

● LAB' 7-9, avenue Édouard Vaillant
☎ 01 49 15 48 09

15 - 25 JUIN

CÔTÉ COURT

EN SEINE-SAINT-DENIS / PANTIN

Les CM1 de Henri-Wallon en concert

Apprendre à composer avec des pros

Le 17 mai, 23 élèves de l'école Henri-Wallon ont connu le trac ! Il n'est pas donné à tout le monde d'interpréter, sur la scène de La Menuiserie, devant un large public, une œuvre composée par la classe. Reportage en coulisses.

Ariane Servain

9.30, école Henri-Wallon au Petit-Pantin. Dans la classe de Sandrine Delmas, enseignante de CM1 et directrice de l'école, les enfants sont debout, les yeux fermés. Les pieds ancrés au sol, les artistes en herbe se tiennent par la main, en cercle. Pour cette dernière répétition en classe, avant le jour du concert, l'heure est à la concentration : travail sur la confiance, l'esprit de groupe. Le projet La fabrique à chanson, monté par la Société des auteurs, compo-



Yas Abbad, auteure, au mélodica, Samuel Cajal, compositeur, à la guitare électrique, et parmi les élèves, un guitariste et un violoniste, tous ont contribué, avec le chœur de chant de la classe, à la création et à l'interprétation d'une œuvre originale.

C'est accompagnés de Sandrine leur maîtresse, de Samuel Cajal, compositeur, et d'Yas Abbad, auteure qui anime des ateliers d'écriture à La Menuiserie, que les CM1 d'Henri-Wallon ont élaboré leur œuvre, à partir d'une thématique définie, la mythologie grecque. Ensemble, ils ont écrit les paroles, imaginé la mélodie et appris à chanter à l'unisson.

Histoire d'une création

Une première séance consacrée à l'élaboration d'une liste de mots inspirés de la mythologie, la suivante, à la rédaction de vers, et six projets de texte sont nés.

« Yas et Samuel ont mixé les productions pour en faire une création commune », indique Sandrine. « La chanson parle des épreuves vécues par le héros. La mélodie du refrain, ritournelle mélancolique tel un cheminement, s'est vite imposée. », précise Samuel.

Il est temps de répéter, chacun prend position: Sandrine au métalophone, Yas aux grelots et mélodica, Samuel à la guitare électrique et au sampler, et parmi les élèves, un guitariste et un

violoniste. « L'idée est que les élèves musiciens partagent et fassent découvrir leur art à leurs camarades », confie Samuel. Quatre strophes, quatre groupes d'enfants et le refrain chanté ensemble. Le rythme est marqué avec le pied. « Dans le doute, n'hésitez pas à exagérer, lâchez le son ! », lance Yas. Voix, posture, tempo, placement scénique, tout est passé en revue. Et, en fin de séance, la récompense : le filage !

La restitution à La Menuiserie a donné lieu à un enregistrement vidéo et sonore. L'interprétation sera soumise à un jury professionnel qui doit élire dix créations, parmi les cent composées par des classes dans le cadre de La fabrique à chansons. Les œuvres retenues seront enregistrées sur CD. Bientôt les élèves pantinois sur les ondes ?

“ Voix, posture, tempo, placement scénique, tout est passé en revue. ”

MEMO Les élèves se produiront le **samedi 4 juin à 14.30** au Centre National de la Danse à l'occasion de la restitution de leur travail en ateliers avec un chorégraphe du CND. CND, 1 rue Victor-Hugo

Réviser pour le BAC et le Brevet

Du 7 au 18 juin, les lycéens et collégiens bénéficieront d'un dispositif exceptionnel pour préparer leurs examens dans les bibliothèques d'Est Ensemble : places supplémentaires, postes internet réservés, aide aux révisions avec des professeurs et des bénévoles, goûter, information sur les enjeux de la nutrition et du sommeil en période de préparation d'examen, et aussi, à Elsa-Triolet, des cours de relaxation. Les annales des sujets, des ouvrages en lien avec les programmes, et des ressources numériques seront téléchargeables sur : operationrevision.tumblr.com. Pour

connaître le planning de l'accompagnement scolaire, en présence d'enseignants et de bénévoles, contacter directement les bibliothèques.

Horaires des bibliothèques en juin
- Du **mardi 7 au lundi 13 juin**, de **10.00 à 19.00**
● Bibliothèque Elsa-Triolet
102, avenue Jean-Lolive
☎ 01 49 15 45 04
● Bibliothèque Jules-Verne
73 avenue Edouard-Vaillant
☎ 01 49 15 45 20
- Du **mardi 7 juin au samedi 18 juin**, de **10.00 à 19.00** (fermé le dimanche 12 juin)
● Bibliothèque Romain-Rolland
Maison de quartier des Courtilières
☎ 01 49 15 37 20



ÉTAT CIVIL AVRIL 2016

naissances

Angel SARKAR
Raphaël ANCONINA
Nahyca Syhanna Bintou SAMBA
Christ Prince Thierry NDJOLI BASSELE
Olga SESCOUSSE
Erwann Newton SAINT FLEURY LE DORZE
Liam Emmanuel KINGUE JONG
Roméo Jack Pablo JANSEN
Chloé Anaïs Osarugue RÉCHARD
Lucien Freddy Etienne MABILLE
Adam HANNACHI
Nael IKENE
Ges, Benie N'GALO MOUKILOU
Antoni JEDRZEJOWSKI
Léo, Nikita GOETHALS
Wael BEN ABDELJELIL
Jassim RAGRAGUI
Mady TOUNKARA
Shayne-Spencer, James, Steeve HALL

Riwan ISSAD
Assya TOUIL
Muhammad, Ahnaf al waseyHOQUE
Rayan ABDELGHANI
Ilian, Akram HALOUANE
Léo Zi Yang HUANG
Moussa MESSIAF
Hassan LACHHAB
Yasmine DELLECH
Mohamed CAMARA
Gabriel HANNOUN
Levana Sarah MARCIANO
Hadassa GUETTA
William, Koffi APOVO
Younes KACIMI
Luqman CHEBLI
Adam SALVIA SARTHOU-MOUTENGOU
Elliott SALVIA SARTHOU-MOUTENGOU
Mariam MHAMDI
Arthémis ALVES LANDIM

Rokiya BENHAMOU
Noah, Matthew BERTHOLOM FALE
Naya MOKHTARI
Matéo, Claude, Valentin TRANAIN
Sidra OUBOUZID
Wassim BELLILJ
Samba DIARRA
Muhammedzayd NOOR MOHAMED
Jayden Mladen BILIC
Adèle Lucie ORDIONI
Ferial GHAZOUANI
Lounes HAMICHE
Yahya DIAKHITE
Adnane Rédhwane BENHAMIDA
Logan DROUAULT
Neyla LAOUNI
Ismaël Ibrâhîm Sambou SANGARE
Yasmine AMRANI
Éliane Amour Marie REGIS
Ethel Braha BRAHAM

mariages

Rim BOUHALGOUIM et Joris AICHOIR
Amrane IZEM et Dalila ZAIKH
Wael ABOUKHAMIS et Caroline MEUNIER
Philippe BLANCHÉDENT et Justine NGUIAGOUANBOUDÉ
Nathalie STÉPANCZAC et Joseph RODRIGUEZ
Nouha SOUKOUNA et Morgane TUIJRI

décès

Saoud ARROCHE
Marcelle TESSIER
Jacqueline LACOMBE
Ramesse SEERUTHUN
Renée PATTARELLI
Gisèle DROUET
Ouiza ABCHICHE
Mohamed Hédi BENABDELMALEK
Georges BOUVIER

Noémi Angèle Julienne Marie DUHAMEL
Maurice Lucien LERNOT
Alice Marie Hélène MERCK
Denise Georgette PATTINGRE
Paulette Flore SALOMON
Adalberto Generoso Emilio Angelo Clemente SAVOJA
Iréne Gilbert TALAMANGLOU

— Du 7 au 18 juin —

Opération Révisions

LES BIBLIOTHÈQUES DE PANTIN
VOUS AIDENT À PRÉPARER LE BAC ET LE BREVET

- Accompagnement scolaire
- Horaires d'ouverture élargis
- Places de travail supplémentaires

Informations et programme complet sur est-ensemble.fr

Ceci est une piscine

Du 11 au 15 mai, la **Biennale Urbaine de Spectacles** a investi la ville avec une multitude de spectacles de rue de disciplines artistiques diverses. Cette année, avec la thématique « mirage dans la ville », on jouait avec l'image du réel. Ci-dessous : ceci n'est pas une voiture... C'est une piscine !



Parcours, animations, concerts, **les quartiers des Courtillières et des Quatre-Chemins** étaient en fête, successivement le 14 et le 21 mai.



Commémoration de la victoire du 8 mai 1945 sur le nazisme.



Jesse Jackson, militant pour les droits civiques, notamment ceux des Noirs américains, deux fois candidat aux présidentielles des États-Unis pour le Parti démocrate, en visite à l'atelier Arts de fondre aux Quatre-Chemins, à l'occasion de la journée commémorative de l'abolition de l'esclavage, le 10 mai.



Le 3 mai, pose de la première pierre d'une **nouvelle résidence sociale**, prévue pour 2018.



Signature, le 26 mai d'une convention entre les entreprises qui réaliseront le prolongement de la ligne 11 et Est Ensemble: plus de **40 000 heures destinées à la réinsertion professionnelle de personnes sans emploi**.



Jeudi 28 avril, opération **prévention sécurité** au gymnase Maurice Baquet, avec les conseils de la police municipale.



Le vendredi 20 mai, les enfants des centres de loisirs Cachin et Siloé ont rejoué **la Révolution française** au gymnase Hasenfratz.



Le 26 mai, belle énergie déployée par les enfants lors des **Foulées scolaires**.

© F. Jellaoui

Les plantations essaient

Nico, le jardinier, à votre service

Nico, le jardinier est le nouvel interlocuteur des Pantinois qui souhaitent mettre la main à la terre.

Besoin de conseils pour faire pousser des bégonias sur le balcon, pour déguster tomates et fraises maison ?

Nico, le jardinier est un nouveau service incarné par un personnage. À la demande des candidats au concours Un jardin côté rue, Nico, le jardinier, vêtu de son tablier et équipé de ses outils, se rend chez eux pour les épauler dans les plantations de fleurs, fruits



Incredibles comestibles

Depuis mai dernier, les massifs de fleurs prennent des allures de potagers. Les services des espaces verts ont commencé à planter tomates, betteraves, blettes, poireaux à travers la commune : une manière de diversifier la présence de la nature en ville et de fédérer les habitants autour de projets de proximité. En juin, les Pantinois sont invités à participer aux opérations et à contribuer, pendant tout l'été, à l'arrosage et à l'entretien des potagers, avant le grand événement qui fêtera la récolte, en octobre.

Rendez-vous le 11 juin :
 ● Rue Hoche de 14.00 à 15.30
 ● Maison de quartier des Pommiers de 16.00 à 17.00
 ● Rue Berthier de 10.00 à 11.30



et légumes, sur les balcons ou dans les jardins.

L'initiative vise à booster la présence de la nature en ville, et à inciter les habitants à fleurir et verdifier leurs fenêtres, à s'occuper de leurs carrés de

verdure. « Il ne s'agit pas de prestations de jardinage, comme celles proposées par des entreprises, souligne Anne-Emmanuelle Bonnay, directrice de l'espace public. Nicolas, le jardinier conseil, oriente, forme les amateurs. Il ne tond pas le gazon ! »

Booster la nature en ville

En réalité, pour des questions d'organisation du service, notamment en

MÉMO

● **Pour prendre rendez-vous avec Nico, le jardinier**
 ☎ 01 49 15 41 77
espaces-publics@ville-pantin.fr

juillet-août, deux agents des espaces verts assurent cette mission et jouent donc le rôle du jardinier Nico.

« L'idée est de motiver les Pantinois, de les aider à embellir les espaces privés visibles depuis la rue pour que globalement, la commune soit plus verte et fleurie. La présence de la nature en milieu urbain contribue également à la bonne santé de tous, des écosystèmes, de la planète », rappelle la directrice.



Jean-Lolive a la main verte

Tous les mercredis après-midi, sur la base du volontariat, une quinzaine d'élèves du collège Jean-Lolive aux Quatre-Chemins, regagne l'établissement dès 13.30 pour se consacrer, pendant deux heures, au jardinage. Bêcher, retourner la terre, arracher les mauvaises herbes, fixer les tuteurs : rien ne leur fait peur. « On aime voir les choses pousser », affirment-ils en chœur. L'établissement, désormais bien fleuri, produit aussi salades, céleri, radis, courgettes, tomates, pommes-de-terre, fraises, cerises, pommes, abricots. « Ce sont eux qui ont fait tout ça, commente fièrement Monsieur Di Macio, gardien de l'établissement, à l'initiative des séances de jardinage. Et tout est bio. Peut-être parce que ce sont des gosses, ils ont un contact meilleur avec les plantes... tout pousse ! Ils leur parlent ». De quoi inspirer les pédagogues ?

sement, désormais bien fleuri, produit aussi salades, céleri, radis, courgettes, tomates, pommes-de-terre, fraises, cerises, pommes, abricots. « Ce sont eux qui ont fait tout ça, commente fièrement Monsieur Di Macio, gardien de l'établissement, à l'initiative des séances de jardinage. Et tout est bio. Peut-être parce que ce sont des gosses, ils ont un contact meilleur avec les plantes... tout pousse ! Ils leur parlent ». De quoi inspirer les pédagogues ?



Pouss'ensemble fait la fête

Dernier né des jardins partagés, Pouss'ensemble, situé au croisement de l'avenue Anatole-France et de la voie de la République, dans le Haut-Pantin, organise sa fête annuelle le **dimanche 12 juin**, à partir de midi. Penser à apporter de quoi alimenter le barbecue collectif. Les enfants pourront écouter les contes et participer aux animations. Ce sera l'occasion d'assister au concours de pesée de légumes et de rencontrer une équipe joyeuse et animée qui ne demande qu'à s'étoffer.

● **12 juin, fête de Pouss'ensemble** contact@poussensemble.org
Page Facebook



ville de Pantin

un jardin côté rue*

concours 2016

*anciennement concours des balcons fleuris

jusqu'au 31 juillet

Candidature

● Par internet

● Par courrier

Nom et prénom :

Adresse :

Téléphone :

Mail :

Signature :

Je participe !

1 je plante juin

2 j'entretiens juillet/août

3 je montre mes plantations sept.

4 je reçois un prix (ou pas !) oct.

Règlement sur le site de la ville

ville-pantin.fr

Pôle Espaces verts
 84/88, av. du Général Leclerc
 espacespublics@ville-pantin.fr | (tél.) 01 49 15 41 77

Nouveau départ pour la rénovation de la gare

Les travaux reprennent

Construite en 1890, la gare de Pantin avait bien besoin d'un coup de jeune. **En 20 ans, l'afflux de voyageurs a quasiment été multiplié par quatre.** Avec les mutations de la ville – nouveau quartier du Port, futur écoquartier – l'augmentation du trafic devrait se poursuivre. Retardé de six mois, le chantier de rénovation reprend. Tout devrait être terminé fin 2017.

Cécile Grès

L'un des principaux objectifs de ces travaux, c'est de rendre la gare accessible aux personnes à mobilité réduite. Ainsi, chaque quai sera doté d'un escalier fixe, d'un escalier automatique et d'un ascenseur.

Tout l'espace du bâtiment voyageur sera réaménagé, agrandi et valorisé, avec de nombreux commerces accessibles à tous. De nouvelles portes automatiques et rampes handicapées seront installées afin de faciliter le passage des personnes en fauteuil roulant, femmes enceintes, personnes âgées, poussettes et voyageurs encombrés de valises.

S'adapter et moderniser

Depuis 1998, la gare de Pantin a connu une augmentation significative de son trafic voyageur. De 2400 entrants par jour en 1998, on est passé à 7700 dix ans plus tard, avant d'atteindre 15 000 en 2012. Pour s'adapter à cette évolution, les travaux sont devenus indispen-

sables. D'autant que les projets de la Ville comme la construction de l'éco-quartier ou l'arrivée de nouveaux bureaux et habitants dans le quartier du Port vont encore amplifier les flux.

L'ancienne passerelle et l'accès actuel aux quais seront rénovés. Une nouvelle passerelle couverte sera créée pour accéder aux quais un et deux dont l'abri sera étendu sur trente mètres afin de favoriser une meilleure répartition des voyageurs tout en leur offrant une attente plus confortable.

Une nouvelle ligne de contrôle automatique des billets avec passage élargi sera installée et les anciens portiques seront remplacés. Réversibles, ces portiques s'adapteront, selon les heures de la journée, aux flux entrants et sortants. La nouvelle passerelle ne servira donc pas uniquement de voie de sortie.

Commerces, confort et sécurité

Autre priorité de ce projet, l'amélioration des conditions d'accueil des voyageurs. La nouvelle gare sera donc équipée de deux espaces dédiés aux commerces. Un premier local commercial de 130 m² propo-

sera une « boutique du quotidien » : presse, épicerie de dépannage, sandwiches, salades, boissons chaudes, etc. L'occupation de la deuxième surface de 30 m² est à l'étude. Elle pourrait accueillir un micro espace de co-working, des services de type conciergerie, ou encore des commerces éphémères et saisonniers. La sécurité étant une priorité de la Ville, la vidéosurveillance de la gare sera modernisée et développée pour tenir compte des nouveaux locaux et de la réorganisation des passerelles.

**+ 625 %
de voyageurs
par jour
en 14 ans**

INFOS

● Planning prévisionnel :

Juillet-août 2016 : fin des travaux de la zone ouest

Septembre 2016 : ouverture définitive du guichet de vente.

Début des travaux de l'aile est du bâtiment voyageurs (jusqu'en novembre) et de la nouvelle passerelle (jusqu'en juillet 2017).

Septembre 2017 : travaux des abris de quais

Novembre 2017 : restauration de l'accès actuel et de l'ancienne passerelle (jusqu'en décembre)

Décembre 2017 : mise en service à la fin du mois de la nouvelle gare

● Pour toute information, le blog de la ligne P :

<http://malignep.transilien.com>



Le bâtiment voyageur, réaménagé et agrandi, rendra la gare accessible aux personnes à mobilité réduite et offrira deux nouveaux espaces commerciaux.

Pour les passionnés d'archi urbaine

Samedi 4 juin, dans le cadre des portes ouvertes des architectes, des professionnels de l'ordre régional proposent aux passionnés d'architecture et simples curieux une marche avec explications aux abords du canal. Au nombre des haltes du cheminement : les ateliers Hermès, la place Olympe-de-Gouges, le CND

puis déambulation le long du quai de l'Aisne jusqu'à la ZAC du Port pour finir, vers midi, aux magasins généraux. L'occasion de poursuivre cette matinée culturelle en participant à la fête de Pantin organisée en ces lieux.

● Balade urbaine

Samedi 4 juin de 10.00 à 12.00. Départ angle rues Jean-Lolive et des Petits-Ponts devant la station de Vélip'.



Des travaux de nuit et pendant l'été

Afin de rattraper le retard pris sur le calendrier initial des travaux et de s'adapter au trafic des voyageurs, le chantier se poursuivra pendant tout l'été. Pour ne pas fermer la gare, des interventions de nuit devront également avoir lieu. Le retard d'environ six mois pris par le chantier a été dû à un manque temporaire de personnel de la SNCF : les urgences dans l'entretien du réseau francilien, particulièrement dense et sollicité, ont exigé que les ressources initialement prévues pour Pantin soient affectées à d'autres travaux. Le projet de rénovation de la gare de Pantin s'inscrit dans le programme IMPAQT (Programme Immédiat pour l'Amélioration de la Qualité Transilien) qui a fait l'objet en 2011 d'une convention avec le STIF (Syndicat des Transports d'Île-de-France) et porte sur vingt gares de banlieue et seize gares intramuros.

ville de
Pantin

UNE QUESTION, UN PROBLÈME SUR L'ESPACE PUBLIC ?

Propreté et entretien des espaces verts, des rues et du mobilier urbain...

N° Vert 0 8000 93 500

Direction de la Communication - mai 2016

Tous responsables de l'espace public.

ville-pantin.fr



Côté court à la fête pour ses 25 ans

Une histoire de cinéma et de succès

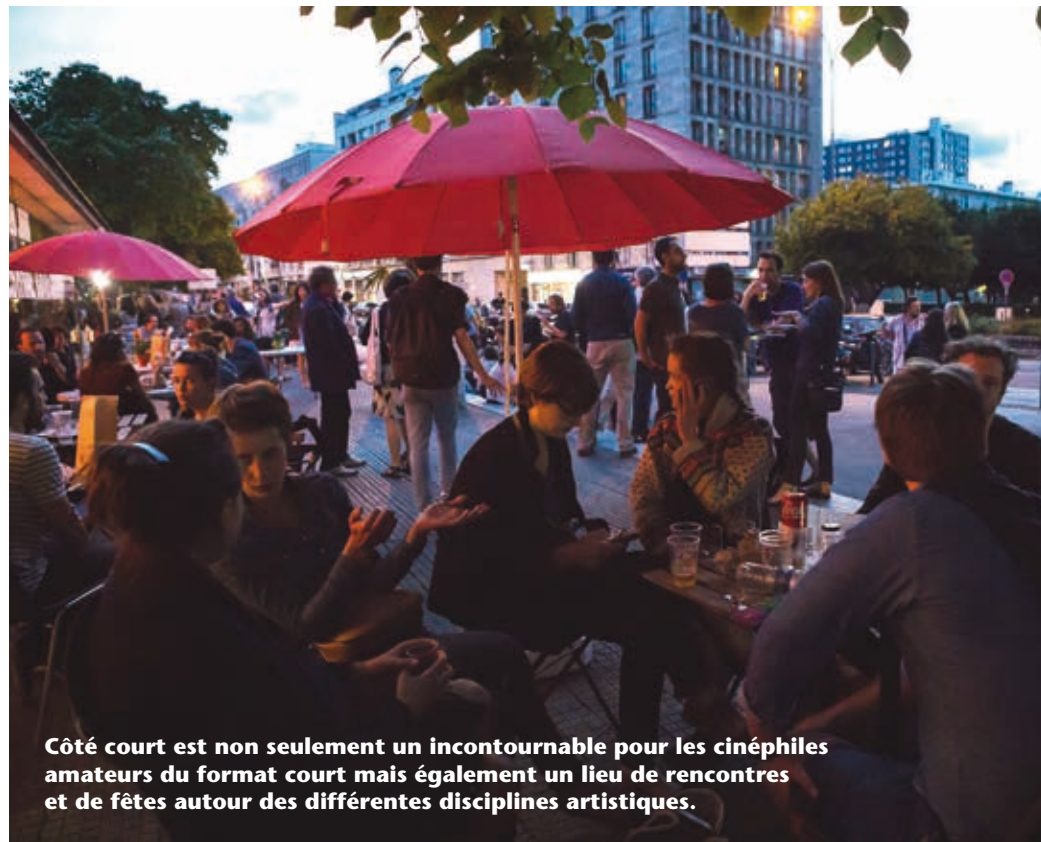
Le festival Côté court fête son quart de siècle ! Une belle occasion pour revenir sur quelques moments forts de ces 25 ans placés sous le signe de la découverte. **Si les années ont passé, le festival du court-métrage pantinois n'a pas pris une seule ride !** En témoigne l'édition 2016, particulièrement festive.

Tiphaine Cariou

Rendez-vous incontournable des aficionados du 7^e art, Côté court prend ses quartiers au Ciné 104 du 15 au 25 juin. Avec au programme, 10 jours de projections, de rencontres avec les réalisateurs, de ciné-concerts... et de remises de prix. Le festival est né en 1992 sous la houlette de Jacky Evrard. L'ancien directeur du Ciné 104 continue d'assurer la direction artistique de Côté court... avec passion. Dédié aux formes courtes depuis les tout débuts, le festival a pris de l'ampleur au fil des ans, récompensé par une forte reconnaissance publique – il séduit aujourd'hui quelque 10 000 spectateurs à chaque édition. « Dans les années 1990, on recevait environ 500 films, un chiffre qui a presque triplé en 25 ans. À l'époque, on visionnait encore sur pellicule, sur des formats 16 ou 35 mm. Il n'y avait pas d'autres supports ! », explique Jacky Evrard qui peut se targuer d'avoir su repérer des réalisateurs qui comptent aujourd'hui.

Ils ont fait leurs armes à Côté court

François Ozon, Emmanuel Mouret, Alain Guiraudie, dont le dernier long-métrage *Rester vertical* était en compétition à Cannes cette année –



Côté court est non seulement un incontournable pour les cinéphiles amateurs du format court mais également un lieu de rencontres et de fêtes autour des différentes disciplines artistiques.

une belle brochette de cinéastes qui ont fait leurs armes à Côté court ! Pendant toutes ces années, l'une des vocations du festival a été également de dénicher de jeunes réalisateurs ne souscrivant pas aux critères esthétiques traditionnels : « L'ère du numérique a engendré une nouvelle génération de cinéastes-plasticiens qui nous proposent chaque année des films aux formes plus expérimentales. C'est pour cela que nous avons décidé, il y a une dizaine d'années, de créer une section consacrée à l'art vidéo », explique Jacky Evrard.

Dès l'origine, la mission de Côté court a été d'abolir les frontières entre les différentes disciplines artistiques – cinéma, arts plastiques, musique, danse et même littérature. Depuis 10 ans, le festival est rythmé par toutes sortes de manifestations : lectures de scénarios, performances, tables rondes ou ciné-concerts : « La relation cinéma-musique m'a toujours intéressé. Ce qui me ravit, c'est ce dialogue entre musiciens actuels et films muets », déclare le directeur artistique.

INFOS

● Du 15 au 25 juin au Ciné 104, 104, avenue Jean-Lolive
☎ 01 48 46 48 78
www.cotecourt.org

Une édition festive !

Avis aux mélomanes ! Pour la 25^e édition, les ciné-concerts sont à l'honneur avec notamment plusieurs prestations de la chanteuse Barbara Carlotti. Cette année, une rétrospective est consacrée à Bertrand Mandico : une belle occasion pour (re) découvrir l'intégrale de l'œuvre du réalisateur français. Côté court rend aussi hommage à deux réalisateurs qui nous ont quittés ces tout derniers mois : Chantal Akerman et Jacques Rivette. Seront projetés pour l'occasion les trois premiers court-métrages du cinéaste de la Nouvelle Vague : réalisés dans les années 1950, ils seront montrés pour la première fois au public. Des œuvres inédites à ne pas manquer ! 10 jours de festival, c'est aussi plus de 230 films projetés et 16 prix remis par 10 jurys. De jolies découvertes en perspective ! Les prix seront attribués lors de la cérémonie de clôture, le samedi 25 juin.



Hommage à Agnès Varda

En 2001, c'est Agnès Varda qui était à l'honneur de la 10^e édition du festival. Pour l'occasion, l'intégrale de ses courts-métrages a été projetée pour le plus grand bonheur du public majoritairement féminin de Côté court, des femmes très émues par la venue de cette grande dame du cinéma, également connue pour son engagement féministe et son passé militant. En 2015, Agnès Varda a été la première femme réalisatrice à recevoir une palme d'honneur au festival de Cannes.

Jean-Pierre Léaud, une mémoire vivante

Le jeune héros des *Quatre Cents Coups* a participé plusieurs fois au festival. Des rencontres très intéressantes où il a évoqué l'univers des cinéastes de la Nouvelle Vague avec beaucoup d'émotion – François Truffaut, Jean-Luc Godard, Jean Eustache – toute une époque ! Lors de la soirée d'ouverture de la 25^e édition, sera projetée une vidéo de l'artiste Louidgi Beltrame intitulée *El Brujo* (Le Sorcier) où Jean-Pierre Léaud est filmé dans les rues de Paris.



Érick Zonca et Élodie Bouchez : une rencontre décisive

En 1994, le court-métrage *Éternelles* du réalisateur Erick Zonca est récompensé par les journalistes du jury de la presse. C'est la comédienne Élodie Bouchez qui lui remet le prix lors d'une première rencontre qui s'avérera décisive ! Au cours de la cérémonie, Erick Zonca annonce au public qu'il est en train d'écrire son premier long-métrage ; ce sera *La Vie rêvée des anges...* avec Élodie Bouchez. Présenté au festival de Cannes en 1999, le film remportera trois Césars dont un double prix d'interprétation féminine pour le duo Natacha Régnier-Élodie Bouchez.



Pantin résonne de tous les sons

Deux fêtes pour la musique

Le mois de juin sera celui de toutes les vibrations, de tous les sons : le 4 juin, sur la toute nouvelle place de la Pointe, la fête de la ville accueillera deux concerts de musiciens pantinois : Sheraf et DJ Kantès, et celle de la musique, traditionnellement le premier jour de l'été, s'étendra du 18 au 25 juin avec une offre diversifiée de projets collaboratifs. Pantin prend le parti de donner le la.

Anne-Laure Lemancel

Musiciens pantinois sur scène

Outre la musique et leur origine pantinoise, le groupe Sheraf et DJ Kantès ont en commun la fête, la danse, une énergie et une bonne humeur communicatives qu'ils transmettront lors d'un concert pour la fête de la ville le 4 juin.

Les grandes aventures commencent parfois dans un troquet, à la faveur de blagues autour d'une mousse fraîche. C'est le cas du groupe Sheraf. Après leurs cours de musique, cinq étudiants du département Jazz et musiques actuelles du Conservatoire, Victor le batteur, Maxime le guitariste (« Princesa »), Maxime le bassiste, Gaëlle la pianiste et Fabrice le chanteur, la trentaine alerte, se réunissent dans leur QG du café Le Quotidien pour débriefer. Un jour, surgit l'idée : « Et si on montait un groupe de rock ? » Bingo : le quintette se réunit sous le nom de Sheraf, un titre potache, inspiré du film humoristique *Le Grand Détournement* : la classe américaine, passé sur Canal+ en 1993, patchwork d'œuvres de la Warner, remontées et doublées.

Un groupe de bal émérite

Le nom trouvé, restait à définir le répertoire. Pas encore assez aventureux pour forger leurs compositions, les cinq musiciens se lancent dans des reprises. Depuis sa création, Sheraf s'affirme donc comme « groupe de bal » émérite. Ils possèdent ainsi pas moins d'une centaine de titres, des années 1950 à Bruno Mars.

« On joue les gros standards de la mu-



Les musiciens du groupe Sheraf : Fabrice, Gaëlle, les deux Maxime et Victor.

sique moderne : des morceaux phares d'une période, d'une année ou d'un mouvement, tel un tube des Bee Gees pour la disco ! Parfois, nous interprétons ces hits littéralement, parfois ils nécessitent des arrangements... », explique Fabrice.

L'objectif recherché ? Délirer les hanches et les gosiers. Le chanteur poursuit : « Le pu-

blic connaît les chansons par cœur, danse, grimpe sur les tables ! On adore ce côté festif ! » Leurs anciens professeurs les accompagnent, les conseillent, montent sur scène avec eux. Depuis leur premier show, fin novembre 2014, Sheraf embrase les scènes franciliennes.

DJ Kantès : électro acidulée

Sheraf cède ensuite la scène à un autre musicien du cru, issu quant à lui du duo d'électro-libre Sporto Kantès : DJ Kantès, alias Nicolas Kantowicz, ex-punk, ex-bassiste des Wampas, mixe toutes ses influences dans un même tube, une potion magique aux saveurs électro-pop, qui mêle, en un tourbillon de samples, jazz, rock, dub, des sonorités venues d'ailleurs, ainsi qu'une bonne dose de poésie urbaine. À cette base un peu bringue-zingue, s'ajoutent un soupçon de kitsch, des envolées enfantines. Dans ses boucles, soul des sixties et beats des années 2000 : un remède à la morosité, une invitation à la danse, 100 % contagieuse.



Une semaine de fête de la musique

Pantin voit la musique en grand et célèbre sa fête durant une semaine, du 18 au 25 juin.

Pas évident de fêter la musique un mardi, jour cette année du **21 juin**. Le jour J, la fête sera donc soft mais néanmoins épicée, en after-work. Pour autant, la ville de Pantin ne saurait renoncer à une fête de la musique digne de ce nom, et fait le pari de l'étendre sur plusieurs jours, du **18 au 25 juin**, grâce à plusieurs pôles de la municipalité (culture, jeunesse, vie associative), à une collaboration avec le Conservatoire à Rayonnement Départemental (CRD)

et des partenaires. Le samedi 18 juin, rendez-vous à La Dynamo, pour célébrer les pratiques amateurs encadrées par des professionnels.

Le dimanche 19, le CRD ouvrira ses portes pour une grande fête des musiques latines. Les **20 et 21**, le square Lapérouse résonnera des sons irisés de la classe de composition d'électro-acoustique de Marco Marini.

Le 21, l'Orchestre d'Harmonie de Pantin s'installe au parc Stalingrad, et les rues sont envahies de percussions de batucada, soul-funk (Four Syds), raï (Rami, Idriss, Bilel), et hip hop (Shin Zen Click). Et pour clore la semaine : des contes dialoguent avec des cordes, un partenariat entre la maison de quartier des Courtilières et le CRD.

● **Programme complet sur ville-pantin.fr**



ville de **Pantin**

FÊTE DE LA MUSIQUE

CONCERTS • INITIATIONS • BAL

18 > 25 juin

LA DYNAMO DE BANLIEUES BLEUES, MAISONS DE QUARTIER, CONSERVATOIRE (CRD), PARC STALINGRAD, FRICHE MAGENTA...

ville-pantin.fr

Information
(tél.) 01 49 15 41 70

Une ruche artistique aux Quatre-Chemins

Inauguration le 18 juin au 62 rue Denis-Papin

En partenariat avec Est Ensemble, le collectif Soukmachines va investir pendant un an une halle industrielle sise au 62 rue Denis-Papin. **Cette ancienne usine va devenir un lieu de vie et d'expérimentations mêlant soirées festives et activités artistiques.** Reportage dans les coulisses des travaux, moins d'un mois avant l'ouverture au public.

Reportage: **Tiphaine Cariou**
Photos: **Élodie Ponsaud**

Depuis début avril, l'équipe de Soukmachines – plus une flopée de bénévoles – a pris ses quartiers dans la halle, à l'abandon depuis des années. Fleurant bon la sciure, elle paraît gigantesque avec ses 2 300 m². La bande des « soukeurs », disséminés çà et là, ne chôme pas : déblayage des détritiques à l'extérieur, grattage des murs, nettoyage des tags, installation de blocs sanitaires, etc. Les travaux sont déjà bien avancés. D'ici quelques semaines, la façade devrait même prendre les couleurs de l'Amérique latine. Près des bureaux fraîchement repeints, une vingtaine de canapés vintage côtoient une batterie de cuisine professionnelle et des pendants de vêtements... un inventaire à la Prévert. Yoann Dimet, fondateur de Soukmachines, fait son entrée à bord d'un petit camion rouge, accompagné de Bébert, élu homme à tout faire du collectif, et accessoirement, meilleur apprenti de France des Compa-



Besoin d'espace pour développer un projet? Sur ses 2 300 m² de surface, la halle Papin offre un large potentiel en termes d'organisation de fêtes, expos, concerts... et autres activités artistiques. Location à 6 € le m² pour trois mois renouvelables. Un appel à résidents temporaires est en cours sur le site d'Est Ensemble: www.est-ensemble.fr

gnons du devoir. Après avoir déchargé les nouvelles gouttières, Yoann nous fait faire le tour du propriétaire.

Compagnies de théâtre et de danse

Au rez-de-chaussée, une enfilade de bureaux destinés aux premiers résidents : « Les plus grandes pièces pourront accueillir des compagnies de théâtre ou de danse », précise Yoann. Dans la partie gauche de la halle, le mobilier conçu par le collectif Alter Paname côtoie des centaines d'élégantes poubelles de ville en fonte qui n'ont plus droit de cité depuis le plan Vigipirate. Juste à côté, derrière une montagne de palettes s'affairent leurs voisins du

“ Tout est conçu à partir de matériaux recyclés ou de récupération. ”

moment avec, comme fond sonore, des scies circulaires tournant sans relâche.

Pendant deux semaines, l'équipe de We love green, festival musical engagé, qui pour sa 5^e édition prend ses quartiers début juin dans le bois de Vincennes, occupe en effet tout le fond de la halle, soit quelque 500 m²!

16 nouveaux collectifs artistiques

Chaque jour, les membres des 16 collectifs dont les projets ont été retenus – plus une trentaine de bénévoles super motivés –, s'activent pour fabriquer les éléments décoratifs et le mobilier du festival : « Tout est conçu

à partir de matériaux recyclés ou de récupération », explique Judith Gardin, la scénographe. « Cette année, nous avons pu exploiter certains matériaux provenant d'anciennes expositions, notamment celle de la Fondation Louis Vuitton », ajoute-t-elle.

Alors que l'équipe de Julien finit de fixer les planches en bois du premier hamac géant, Joy s'occupe de la déco florale et des roses en tissu. Casque anti-bruit sur les oreilles, Inès et Juliette sont devenues expertes dans la découpe de bois : « Ce sont les futurs coquelicots de l'espace enfant », expliquent-elles avec fierté. La halle Papin, une ruche artistique qui n'en a pas fini de bourdonner.

Un an d'événements artistiques et festifs

Yoann Dimet, fondateur du collectif Soukmachines, raconte l'aventure.



Quel est le concept de Soukmachines? Yoann Dimet : C'est un collectif qui, depuis 10 ans, organise des événements artistiques

et festifs dans des lieux atypiques. Des fêtes où se mêlent musique, danse, performances, vidéos, etc. Certaines

d'entre elles sont fréquentées par 3000 personnes ! L'année dernière, on nous a proposé d'animer un lieu à Nanterre, le pavillon du Dr Pierre. Pendant 6 mois, 50 résidents ont pu y bénéficier d'espaces de travail. Sans parler des événements organisés. Un gros succès !

Quels sont vos projets pour la halle Papin ?

Y.D. : Une partie de la halle, soit 800 m², sera mise à disposition d'artisans, d'artistes, de plasticiens, etc. L'appel à candidature a été lancé ! Chaque week-end, le lieu accueillera toutes sortes d'activités – expos, concerts, conférences, etc. Nous allons également y organiser nos fameuses fêtes Soukmachines. L'inauguration est prévue le 18 juin. Après, tout va s'enchaîner très vite ! Le 24 juin, nous organisons une soirée brésilienne, puis le lendemain un grand banquet suivi d'un bal. La halle sera ouverte tous les week-ends !

Pendant combien de temps allez-vous animer ce lieu ?

Y.D. : Suite à la convention signée avec Est Ensemble, nous occupons le lieu gratuitement pendant un an. Mais d'autres initiatives sont déjà en place : la halle Papin s'inscrit dans le projet de la Cité de l'Écohabiter, qui est entièrement dédié à l'économie verte. Ce très beau projet de réhabilitation devrait être lancé en 2018.



Pour l'instant, un bric-à-brac d'objets de récupération hétéroclites qui ne demandent qu'à trouver leur place et leur utilité.

Une usine centenaire !

Fabriqueur de gros transformateurs et de tableaux de distribution électrique, la Société française de matériel électrique s'est implantée sur le site dès 1927. Elle a cédé la place dans les années 1970 à l'entreprise Jeumont-Schneider, spécialisée dans les équipements de traction et de signalisation, notamment pour la SNCF et la RATP. Entre 1988 et 2003, les sociétés Firméca et Cer y ont fabriqué des outils à destination de l'industrie automobile. Au départ de la société, 120 personnes y travaillaient chaque jour !

Les collégiens se mettent au squash

Les 6^e de Joliot-Curie entraînés par un champion

Dans le cadre des cours d'EPS, une classe de 6^e du collège Joliot-Curie bénéficie d'une initiation de dix séances au squash, ce sport de raquette contre un mur, au club ASPTT du centre sportif Ladoumègue (Paris 19^e). **Leur entraîneur n'est autre que le champion de la discipline, le solaire John Elstob.** Reportage, raquette en main.

Reportage : Anne-Laure Lemancel
Photos : Toufik Oulmi



Ce matin-là, dans une salle du centre sportif Jules-Ladoumègue, une classe de 6^e du collège Joliot-Curie se répartit en trois équipes : Egypte, Angleterre et France. « Ce sont les trois meilleurs du monde en squash », s'enthousiasment ces sportifs en herbe.

Frédéric Salles, leur professeur d'EPS (Education Physique et Sportive), complète : « En Egypte, ce sport né en Angleterre, est quasiment devenu un jeu national. » Une discipline dans laquelle les tricolores tirent aussi leur épingle du jeu, grâce à des champions tels Grégory Gaultier, Thierry Lincou ou Camille Serme. Attentifs, les élèves affichent un large sourire : un autre héros, regard azur-perçant, vient de débarquer.

Il s'agit de John Elstob, six fois champion de France, deux fois vice-champion d'Europe des nations, capitaine et entraîneur de l'équipe de France, etc. Sous sa gouverne, au fil de dix séances, les sixième apprennent les rudiments de ce « drôle de sport »

de raquette, en salle, contre un mur, inexistant en milieu scolaire.

Un sport complet, un projet pédagogique

En ce début de troisième séance, John dispose les enfants en cercle : « Fermez les yeux, ciblez vos trois points de concentration : la lumière sur le front, le feu dans le cœur, la confiance dans les pieds. » Après ce rituel efficace, les petits se répartissent dans diverses salles pour différentes activités : parcours, exercices de motricité, sous l'égide de Rachid Tilikete, directeur sportif de l'ASPTT-Squash ; échanges de balles avec John qui dispense ses conseils : « Soigne tes appuis ! Fléchis les jambes ! » Les enfants s'amuse comme des fous.

Andy aime la variété de la discipline ; N'deye, l'esprit d'équipe ; Marion, ex-pratiquante de tennis, adore se défouler. Pour Frédéric, leur professeur, l'expérience se révèle 100 % gagnante : « Cette initiation constitue

« Le squash est un sport complet par l'endurance, l'intensité, la tactique, la souplesse. Et il reste ludique. »

un projet pédagogique durant lequel je valide des compétences : autonomie, esprit d'équipe, équilibre, cardio, etc. Le squash est un sport complet par l'endurance, l'intensité, la tactique, la souplesse, la combativité. Et surtout, hors des cadres traditionnels badminton-tennis, il reste un sport ludique. »

De ses vertus, Rachid Tilikete se déclare convaincu. Féru de sports de raquettes, grand connaisseur du squash, désireux d'en dépeussier l'image un peu vieillotte, il a eu l'idée de créer le club et, avec Frédéric, de proposer cette activité aux élèves. Grâce au talent de John, les enfants progressent vite. Peut-être la naissance de vocations ?

John Elstob : « Le squash est un mode de vie »

Il a le regard incisif, la jambe alerte, l'attitude sereine. John Elstob, né en Angleterre, naturalisé français en 1987, plonge dans le monde merveilleux du sport dès l'enfance : foot,

athlétisme... « Je voyais dans la course à pied, l'envol, la liberté », se rappelle-t-il. En parallèle, il se passionne pour la danse, la comédie musicale : l'harmonie dans le mouvement... À douze ans, il découvre le squash. Dans cette discipline, tout le séduit : le rythme, l'équilibre, la proximité avec l'adversaire, épaule contre épaule. Et tout lui réussit... Détenteur d'un impressionnant palmarès, il devient champion de France, d'Europe, etc.

Aujourd'hui entraîneur indépendant, coach, conférencier en relations humaines, à la tête de sa structure « Squash sans frontière », musicien troubadour dans une vie parallèle, il perçoit son sport comme un « chemin », un « art » pour se dépasser, mentalement et physiquement, vivre en harmonie avec soi et l'autre. Son travail auprès des enfants, la transmission, lui paraissent essentiels : « Je perçois le squash comme un mode de vie, un apprentissage sur le terrain. »

www.squash-sans-frontieres.com

S'initier au yoga

L'an dernier, l'ONU (Organisation des Nations Unies) a décrété le 21 juin journée internationale du yoga. Pour cette seconde édition, le stade Ladoumègue réitère son opération d'ateliers gratuits le week-end du 18-19 juin.



Face au succès rencontré en 2015 – 100 personnes ont suivi les ateliers – l'opération est reconduite au stade Ladoumègue. Nouveauté cette année, le centre propose un cours dédié aux personnes sourdes et malentendantes, le samedi de 14.00 à 15.30. Le dimanche, rendez-vous dès 10.00 pour un cours de Hatha yoga. Au total, quatre ateliers proposant chacun un style de yoga différent : dynamique, détente, techniques de respiration... Les participants (30 maximum par atelier) sont attendus en tenue confortable et légère. Et après l'effort, le réconfort ! Toute la journée, sera assurée une dégustation de profiteroles au sein du gymnase. Histoire d'allier bien-être, gourmandise et lien social.

● **Stade Jules-Ladoumègue**
1, avenue de la Porte de Pantin
Accès aux cours sur réservation
☎ 09 81 03 34 43

AÉROBIC Champions de France

Canal a rencontré le mois dernier les gymnastes du Club multisport de Pantin à l'entraînement avant les épreuves du championnat de France de gymnastique aérobic. Boostés à fond, nos sportifs ont présenté leurs chorégraphies devant un jury professionnel début mai dans le Pas-de-Calais. Et les athlètes pantinois ont récolté moult médailles. Bravo à :

- Sandy Régent, Shirley Régent et Anthony Régent, Champions de France catégorie Trio National B
- Sandy Régent, vice-championne en National B – Solo femme 18 ans et + Benjamin
- Vanessa Coquet, classée 3^e en National A – Solo femme 18 ans et +
- Benjamin Muzergues, à la 3^e place en National A - Solo homme
- Seha-Mabin Austyne, arrivée 3^e en National A – Solo femme 10-11 ans



www.artsetmondes.com

Nuit des Arts et des Mondes

Festival des arts et de l'interculturalité

Uni(s)uers le Renouveau
Du 4 au 12 juin 2016
Les Sheds - 45 rue Gabrielle
Jossierand - Pantin

Expo / Conférences / Concerts / Street Art / Performances / Spectacle Vivant / Global Citizenship / Mode / Arts Visuels / Citoyenneté Gratuit

Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté



Impôts locaux : Parlons franc

Oui, comme beaucoup d'autres villes, et conséquence des désengagements de l'Etat et des baisses de dotations fortement engagés sous les gouvernements Sarkozy, la municipalité a, en 2015, augmenté les impôts locaux qui n'avaient pas évolué depuis 2001. Ces efforts des Pantinois et Pantinoises, représentant 50 % des besoins de financement, ont été complétés par une réduction des frais de fonctionnement de la collectivité, sans réduire les services aux Pantinois, ni limiter les investissements nécessaires. Mais nous avons pris l'engagement, et nous le tiendrons, de ne plus augmenter les impôts locaux d'ici la fin du mandat en 2020.

Les taux appliqués dans les 40 villes du département ont été publiés dans la presse. Cela permet de situer la pression fiscale à Pantin, par rapport à l'ensemble de la Seine-Saint-Denis.

Sur la Taxe d'habitation, Pantin est la quatrième ville la moins chère du département : 7,18 % sous la moyenne départementale (19,99 % contre 12,77 % de la valeur locative à Pantin).

Sur le total Taxe d'habitation + Taxe foncière, (ce que paie un propriétaire occupant), Pantin est la 7e ville la moins chère : 4,78 % sous la moyenne départementale.

Si on compare la moyenne des taux pratiqués par les villes de Gauche et les villes de Droite du département, on constate :

Sur la Taxe d'habitation, la moyenne des villes de Gauche est inférieure de 2,06 % à la moyenne départementale et de 4,37 % aux villes de Droite.

Sur le total Taxe d'habitation + Taxe foncière, la moyenne des villes de Gauche est inférieure de 0,98 % à la moyenne départementale et de 2,48 % aux villes de Droite.

Pour paraphraser Talleyrand : « *Quand nous nous regardons, nous nous désolons, quand nous nous comparons, nous nous consolons.* »

Alain Périès, Premier Adjoint au Maire délégué à l'Urbanisme, à l'Aménagement, à l'Habitat et aux Bâtiments. Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté.

Parti radical de gauche

10 mai, journée commémorative de l'abolition de l'esclavage.



La France est le premier et seul Etat à ce jour ayant déclaré la traite négrière et l'esclavage, crime contre l'humanité. La loi Taubira du 21 mai 2001, du nom de Christiane Taubira, reconnaît pour la première fois l'esclavage en tant que crime contre l'humanité.

En 2006, Jacques Chirac, Président de la République de l'époque a fait du 10 mai la journée de la commémoration de l'esclavage en métropole, occasion pour la France métropolitaine d'honorer le souvenir des esclaves et de commémorer l'abolition de l'esclavage. La France est également le seul Etat à l'avoir fait. Dans la circulaire de mai 2008 relative à la traite négrière, le premier ministre de l'époque officialise le 23 mai comme la journée du souvenir des victimes de l'esclavage colonial, journée pendant laquelle les originaires des DOM TOM se rassemblent pour honorer la mémoire de leurs ancêtres esclaves.

Des manifestations sont organisées depuis près de 10 ans et cette date rappelle d'une part, celle de l'abolition de l'esclavage en 1848 et d'autre part, celle de la marche silencieuse du 23 mai 1998 qui a contribué au débat national aboutissant au vote de la loi reconnaissant l'esclavage comme un crime contre l'humanité, loi portée par Christiane Taubira.

Des journées de commémoration sont également célébrées à Mayotte le 27 avril, à La Martinique le 27 mai, en Guyanne le 8 juin et à La Réunion le 20 décembre.

Le groupe PRG de Pantin soutient toutes les actions contre la traite des humains et il y a malheureusement encore dans le monde diverses formes d'esclavage qui subsistent.

Nous nous battons pour que tous les peuples vivent ensemble au-delà de leurs différences culturelles et ethniques.

Là encore, la laïcité a toute sa place. Nous devons la défendre pour garantir le bien vivre ensemble et permettre de construire ensemble, un monde où la traite des humains n'aura plus sa place.

**Jean-Jacques Brient
Emma Gonzalez-Suarez
Pierre-Dominique Pausicles**

Pantin Écologie

Une femme sur cinq a été ou sera victime de harcèlement sexuel au cours de sa vie. Problèmes de femmes, paroles contre paroles, compliquées ces affaires là. Une omerta d'attitudes, de petits renoncements, « on le connaît, il plaisante », de petites phrases « bientôt, on ne pourra plus rien dire » qui enferme les femmes dans le silence. 5 % seulement d'entre elles iront jusqu'à aller porter plainte.

C'est plus que du courage qu'il faut pour dire le comportement inacceptable du collègue, du patron, du supérieur quand tous nous nous taisons, qu'au sein des entreprises, des collectivités locales, des services publics, trop peu de lieu d'écoute et de paroles sont mis en place, c'est plus que du courage quand le risque est grand de perdre son travail.

Spectacle lamentable d'une Assemblée nationale qui bronche à peine quand un député lance des cris de poule pour interrompre une collègue ou s'extasie bruyamment devant la robe portée par une ministre. Révélateur d'un état d'esprit, de l'air du temps. Dès lors, que peuvent les anonymes, les femmes qui subissent plaisanteries douteuses, pressions quand des élus eux-mêmes prennent le visage des harceleurs ?

Il appartient aux hommes de changer de regards sur les femmes et non aux femmes de s'adapter aux regards de certains hommes. »

**Didier Segal-Saurel pour Pantin écologie
Louise-Alice NGosso**

Europe écologie Les Verts et Citoyens Engagés

Commerce à Pantin : Quel est le menu ?!? Y'a quoi sur la carte du territoire ?!? Midi – soir et weekends, quels sont les choix à mettre dans nos assiettes ?

Nous découvrons que ce (presque vieux) projet de supermarché en produits biologiques devrait ouvrir prochainement. De quelle enseigne s'agit-il car soucieux de l'éthique portée dans cette branche...

Puis, côté Mairie-Canal, dans la presse, nous découvrons que les propriétaires des brasseries s'inquiètent du nombre croissant d'ouvertures futures et du chiffre d'affaire à réaliser.

Le soir et les weekends sur un périmètre accessible, sans avoir à prendre ni voiture, ni transport afin de partager des moments conviviaux avec famille et ami-es, pantinois nous souhaiterions (en terrasse ou pas) avoir un choix pour nous restaurer et nous divertir. Observez par vous même, le soir notre ville est quasi déserte, sans vie telles ces villes d'ortoirs d'un siècle passé. La place Olympe de Gouges ne répond pas à nos espérances. Du coup, nous regrettons que le centre ville tend annoncé et désiré soit composé de commerces, à ce jour ouvert en journée et le midi, apportant en priorité « des choix » à ceux qui viennent travailler à pantin (les migrants journaliers) par des « sandwicheris » plus ou moins hauts de gammes mais pas à ceux qui y vivent, le soir et les weekends participant aux taxes pour le développement de notre ville.

Les îlots animés, les quatre-chemins et une partie de la rue du Pré-St-Gervais, offrent à leur tour, des typologies de commerces sans grande diversité et là côté brasserie... et bien pas facile d'être une femme...

Au fil de nos échanges, nous découvrons qu'un fromager ouvrira rue Hoche en septembre. Quelle joie et comment ne pas se réjouir de cette excellente nouvelle.

Nadia Azoug, Nacime Animar, conseiller-e-s municipaux Europe écologie Les Verts-écologistes et Citoyens Engagés.

Front de gauche

Le gouvernement passe en force. Tous Debout contre la Loi Travail et son monde !

70% de la population rejette ce projet de loi El Khomri, dit « Loi Travail » mais François Hollande ne veut pas entendre. Il ne veut pas la retirer. Rejeté par leurs anciens électeurs, le tandem Hollande-Valls s'obstine, et passe en force avec le 49.3 au mépris du débat parlementaire. L'article 49-3 est une disposition que François Hollande avait promis de supprimer dans ses engagements de campagne de 2012, la jugeant anti-démocratique !

Les quelques rectifications, écrites par le gouvernement à la marge du texte, ne suffisent pas. Le projet de démantèlement du Code du travail reste le même : l'inversion des normes en faveur de l'accord d'entreprise et la banalisation des licenciements économiques, notamment.

Nous voulons un code du travail qui protège les salariées et non pas qui précarise, facilite les licenciements et détruit les droits sociaux.

Nous voulons la priorité à l'emploi par la réduction du temps de travail à 32h, la création des emplois nécessaires dans tous les services publics et pour la transition écologique et énergétique.

Plus d'un million de personnes ont signé la pétition contre la loi. Le mécontentement doit gagner la rue : c'est tout l'enjeu de la mobilisation actuelle. Les milliers de salariéEs qui manifestent, les milliers de participantEs à Nuit Debout, à Paris et dans de nombreuses villes, affirment la rupture entre le peuple de gauche et le gouvernement. Les « Nuits Debouts » un peu partout en France, comme à Pantin, permettent aux citoyens de se réapproprier l'espace public et la parole. La première des batailles politiques consiste à faire converger les luttes de tous les salariés, du public et du privé, des étudiants et des chômeurs. Il nous faut sortir d'une austérité et d'une politique libérale, qui nous prive des moyens de répondre aux besoins humains fondamentaux : l'éducation, la culture, le logement...

Plus que jamais, il est nécessaire de travailler à une alternative de transformation sociale, de construire un projet de société avec l'humain en son cœur et non le profit.

**Jean-Pierre Henry, Clara Pinault
Samir Amziane
<http://fdgpantin.blogspot.fr/>**

Les Républicains UDI - Modem

Ça va mieux ? Non !



Lors d'une émission qui a rassemblé peu de téléspectateurs, le Président de la République a essayé de défendre son bilan à la tête de l'Etat en déclarant : « Ça va mieux ! »... Drôle d'expression quand les Français subissent tous les jours les effets négatifs d'une politique socialiste sans autorité, sans vision ni cap pour la France. À un an des élections présidentielles le bilan du quinquennat Hollande est accablant :

- 800 000 chômeurs de plus par rapport à 2012
- 26 % des jeunes sont au chômage
- Suppression des heures supplémentaires défiscalisées
- Retard sur la création d'emplois par rapport à nos voisins européens
- Réduction du plafond du quotient familial
- Dysfonctionnement de la justice dû à la politique de Christiane Taubira
- Suppression des peines planchers
- Lutte de succession au sein du gouvernement avec Valls et Macron
- Fin du dialogue social (Blocage des raffineries, utilisation du 49,3...)

De plus, Pantin est directement touché par la politique mise en place par François Hollande et son gouvernement avec la baisse des subventions aux collectivités territoriales. En effet, en plus de la mauvaise gestion de la ville par la municipalité depuis de nombreuses années, cette politique a conduit la majorité socialiste de Pantin à augmenter la taxe d'habitation, la taxe foncière, à diminuer l'enveloppe des subventions accordées aux associations qui font vivre la ville et à taxer nos commerçants.

Enfin, pour permettre de faire vivre notre commerce de proximité, je demande, au nom de nombreux commerçants de notre ville, au maire de retirer la taxe locale sur la publicité extérieure qui est tout simplement injuste.

**Geoffrey Carvalhinho
Président du Groupe Les Républicains – UDI – MODEM
@ : geoffreycarva@gmail.com**

Une bière qui a du chien

Artisanale et brassée par des Pantinois

Commercialisée notamment au bar restaurant Le Quotidien, la bière Bouledogue, aux riches arômes, est fabriquée dans l'Essonne par Nicolas Couturier, tenancier de l'établissement, et son frère Hubert. Reportage dans cette brasserie artisanale flambant-neuve.

Anne-Laure Lemancel

Les fidèles du bar restaurant Le Quotidien connaissent sa mousse, ses arômes subtils, sa fraîcheur revigorante. Depuis quelques mois, La Bouledogue, en six déclinaisons, fait office d'unique – et savoureuse! – bière de l'établissement. Mais d'où vient donc cette élégante blonde à la pression? Cette ambrée épicée au gingembre? Cette brune corsée? Pour le savoir, rendez-vous à Villebon-sur-Yvette, dans l'Essonne, où siège, au milieu d'une zone industrielle, une brasserie artisanale flambant-neuve. Ici, parmi des cuves rutilantes, adossées à une tuyauterie complexe, et d'imposants sacs d'orge, s'activent Nicolas Couturier, tenancier du Quotidien, et son frère Hubert, ex-cadre commercial dans l'agro-alimentaire.

Tels des boulangers

Les deux trentenaires, amoureux de bières du monde, nous dévoilent les secrets de fabrication : de la sélection des malts (céréales germées) au brassage dans d'immenses cuves, de l'ébullition au refroidissement, de la fermentation dans des contenants géants à la « garde » pour affiner ses nuances, de la mise en bouteille au capsulage et à l'étiquetage. Fins connaisseurs, les deux frères nous



rèvent les parfums floraux du houblon, plante typique, ajoutée au brassin, qui donne à la bière son amertume et son goût. « Tel un boulanger, je travaille l'eau et les céréales », dit Hubert. Tout commence, il y a moins de deux ans. Pour ses 30 ans, Nico reçoit en cadeau une cuve de brassage de 201. Premiers brassins, premiers loupés, premières victoires! Hubert le rejoint ; la passion grimpe : tous les week-ends, le duo d'alchimistes élabore ses recettes, déguste, affine, en direct du garage de leurs parents. Premiers succès : les potes valident, commandent ces bières pour leurs mariages!

Le grand saut de l'entrepreneuriat

Les deux frangins effectuent le grand saut : virée à la banque, emprunt, choix du local, achat du matériel. « Nous avons tout installé nous-mêmes.

« Les amateurs cherchent aujourd'hui la variété et la qualité. Le secteur explose... »



Nous sommes aujourd'hui électriciens, plombiers, commerciaux, brasseurs, etc. », rigolent-ils. Le nom? « Il provient de mon chien, Earlie, un bouledogue français, premier témoin de nos expérimentations », sourit Nico.

Aujourd'hui, la Bouledogue – la blonde aérienne, la blanche légère, l'ambrée, l'ambrée gingembre, la India Pale Ale aux parfums d'agrumes, la brune Porter et les fabrications spéciales telle la Bière de Noël – trône à sa juste place parmi les quelque 700 bières artisanales de France et les cuvées pantinoises telles la Gallia et la Mousse à Zigui.

« Les amateurs cherchent aujourd'hui la variété et la qualité. Le secteur explose, nous voici ravis! », s'enthousiasment les deux frères, qui vendent déjà chez de nombreux cavistes et restaurants franciliens.

● www.labouledogue.fr
Et aussi sur Facebook!

Le voyage à la carte

Des services pour partir serein

Il y a vingt ans, Jalal Bouagga ouvrait son agence de voyage à Paris. Installé à Pantin depuis cinq ans, ce passionné du monde compose des séjours à la carte avec une règle d'or : l'échange et le lien avec son client.

Cécile Grès

Dans son agence de la rue Hoche, Jalal Bouagga a l'accueil chaleureux. Derrière son bureau, il raconte son dernier voyage : l'Iran, « un pays extraordinaire, les habitants sont d'une gentillesse absolue. » Il choisit quelques livres, soigneusement rangés dans sa bibliothèque très fournie, pour montrer les endroits fabuleux qu'il a visités il y a encore quelques jours. Avec Leïla, seule salariée de l'agence et spécialiste de la billetterie (« une magicienne », selon le patron), le voyageur propose plusieurs services qu'Internet ne fournit pas. « Déjà, on ne trouve pas tous les billets sur les sites. Ici, on peut passer beaucoup de temps à conseiller et chercher le meilleur tarif possible. »

L'agence propose l'échelonnement du paiement en trois fois maximum, ou encore de l'aide pour modifier ou se faire rembourser un billet, mais aussi un accompagnement avant, pendant et après le voyage.

Mieux qu'Internet

L'avantage d'avoir une personne physique à qui parler, c'est que le lien permet la sérénité : « Chez nous, les gens paient quand tout est clair. Le commerce de proximité évite les quiproquos et les litiges interminables », analyse Jalal. Le commerce s'appelle Sindbad, comme ce marin de la fable des Mille et Une nuits, grand voyageur, qui va vivre des aventures fantastiques au fil de ses périples. Passionné de voyage

depuis toujours, c'est à pied que Jalal a commencé à prospecter le monde. Après des études de sociologie, ce fan de randonnée sillonne plusieurs pays au point de devenir consultant pour quelques agences qui ont besoin d'informations et de bonnes adresses. Embauché finalement dans une grande agence, il y restera neuf ans avant de lancer la sienne qui fêtera ses vingt ans au mois d'août : « C'est vrai qu'avec Internet, la clientèle se déplace moins. Pourtant, c'est si important d'échanger et de préparer son voyage avec une personne connaisseuse. »

« Je connais les destinations que je propose »

Car Jalal s'est toujours fixé une obligation : « Je m'oblige à connaître toutes les destinations que je propose. Ou alors, je préfère envoyer mon client chez un

« Chez nous, les gens paient quand tout est clair. Le commerce de proximité évite les quiproquos et les litiges interminables. »

confrère plus spécialiste d'une région que moi. » Récemment, il est parti à Cuba, la nouvelle destination à la mode. Dernièrement, il a également passé beaucoup de temps à créer un voyage pour tenir compte de toutes les envies d'une cliente qui souhaitait partir en Arménie – « elle avait fait une liste de tous les endroits qu'elle rêvait de visiter ». Du séjour de quelques jours au ski à un grand voyage itinérant en Ethiopie, Jalal met la même passion à transmettre son virus du voyage heureux et réussi.

MEMO

● Agence Sindbad 5, rue Hoche
☎ 01 41 50 86 55
infos@sindbad-voyages.com
www.sindbad-voyages.com



Un havre de paix gourmand

Grillades d'inspirations orientales

Créé et tenu depuis moins d'un an par Erdogan Turkhan, le restaurant **La Terrasse's 36** propose notamment de savoureuses grillades au feu de bois d'inspiration orientale. Surtout, ce restaurant se démarque par sa grande terrasse champêtre, hors du temps : une véritable bulle d'air.

Anne-Laure Lemancel



Suspendues sur les murs recouverts de lattes de bois, des guitares évoquent des notes égrenées, folks ou rock'n'roll. Dans un coin, trône un piano. Pour enrichir le décor, des œuvres d'art, peintures-collages, des poèmes, phrases écrites, attirent le regard. Chaque détail contribue à rendre le restaurant chaleureux.

Erdogan Turkhan, le charismatique boss de l'établissement, ouvert en juillet dernier, explique : « Nous recevons des artistes pour des expositions temporaires et organisons des concerts de jazz. » Mais l'essence du lieu niche surtout dans le savoureux menu écrit à la craie colorée sur une ardoise, 100 % alléchant : « Viandes et grillades au feu de bois, burgers », avec la mention « Tout est fait maison, même le pain ! ». D'origine turque, Erdogan raconte : « Nous cuisinons des grillades avec un assaisonnement, une inspiration orientale, turque, grecque. »

La qualité des produits, frais, constitue, bien sûr, la base de cette cuisine solide et sincère. En apéritif, la maison sert par exemple un excellent tzatziki,

accompagné de pain tout chaud. Et puis, la maison concocte également une variété de pizzas, à la pâte croustillante.

Un lieu hors du temps

Mais ce n'est pas tout. Comme son nom l'indique, La Terrasse's 36 réserve une autre surprise. Il faut pousser la porte du fond : le visiteur atterrit alors sur une vaste terrasse, en arrière-cour, un havre de paix, où chantent les oiseaux. Des fleurs, des plantes aromatiques et une pergola que l'on imagine bientôt recouverte de végétation composent ce cadre agréable. Ici aussi, se trouvent disposées un grand nombre de tables séparées (80 couverts), en attente des gourmets-flâneurs.

Fier, Erdogan décrit ainsi l'atmosphère de son établissement : « J'ai souhaité réaliser un lieu hors du temps, hors des bruits de la ville et de la fréné-

« J'ai souhaité réaliser un lieu hors du temps, hors des bruits de la ville et de la frénésie, où il fait bon discuter, rêver, s'attarder, pour manger ou simplement boire un verre. »

« J'ai souhaité réaliser un lieu hors du temps, hors des bruits de la ville et de la frénésie, où il fait bon discuter, rêver, s'attarder, pour manger ou simplement boire un verre. »

Au fond, dans l'adorable potager entretenu par son épouse, les légumes s'alignent au cordeau. Dans des pots, la ciboulette viendra donner sa saveur à la sauce yaourt et la menthe servira à la confection des mojitos ! Le sourire d'Erdo en dit long... Mais déjà le cuisinier s'active, jette sur le feu les premières entrecôtes charnues. Les clients se régalaient. De l'assiette à la terrasse : le restaurant la joue « gagnant » sur tous les fronts.

INFOS

● **La Terrasse's 36**
36, rue Jules Auffret ☎ 01 48 44 36 20
La Terrasse's 36 sur Facebook

Des menus variés et de qualité sur le pouce

● Food trucks

→ Rotonde-mail Charles de Gaulle,
• du **17 mai** au **16 septembre**, de **11.00** à **14.30**
- **lundi** : Indonésia : cuisine indonésienne sans gluten
- **mardi** : Bio concept : galettes, crêpes et glaces bio
- **mercredi** : BBQ Brother : burger slovène et desserts des balkans
- **jeudi** : La Cantina de Gloria : hot dog bio, cuisines mexicaine et colombienne
- **vendredi**, du 20 mai au 8 juillet et du 19 août au 16 septembre - Le Daddy's wok : cuisine vietnamienne
- **vendredi**, du 15 juillet au 12 août : So Food toit burger gastronomique
→ Marché Olympe de Gougues, du **18 mai** au **16 septembre**, le mercredi et le vendredi de **8.00** à **14.30**.
Comptoir Gourmand : cuisine afro-caribéenne
→ Marché de l'Église, le **samedi**, du **21 mai** au **17 septembre**, de **8.00** à **14.30**
Food Truck Tart'in : tartines produits de saison, soupes froides et chaudes
→ Parc Stalingrad, du **dimanche 29 mai** au **dimanche 18 septembre**, de **14.00** à **17.00**
La Cantina de Gloria : hot dogs bio - cuisines mexicaine/colombienne et desserts.

● Le midi, Le Relais à emporter



Dès la mi-juin, Le Relais innove pour le déjeuner. Retrouvez la qualité de la cuisine de la rue Victor-Hugo sous forme de salades et sandwichs à base de produits frais et de saison, à composer soi-même (pain italien maison, cru-

dités, légumes confits, viande ou poisson froid, fromages, charcuterie). Deux tailles de plats au choix à consommer sur place ou à déguster sur les quais du canal ou les parcs et jardins de la ville.

Le Relais, 61, rue Victor-Hugo
Prix : 8 ou 10 € selon la taille, de **11.30** à **15.00**

● Jusqu'à fin juin, bento box au CND

Les midis et en soirée de spectacle, au café-restauration du Centre national de la danse, Délice Supplique concocte des menus plat/dessert à 8,50 € ; des choix salés (bœuf, poulet, poisson ou végétarien) et sucrés (trois tartes ou pâtisseries). Tout est fait maison, avec des produits issus de l'agriculture bio ou raisonnée. Jusqu'à fin juin.

ville de
Pantin

Les invités des marchés

JUIN
2016

Église

tous les
sam.

Tart'in
Food truck

Brûlerie Saint-Jacques
Torréfaction et vente de café équitable

sam.
25

Trio Pat's
Juke-box du marché

Olympe
de Gougues

tous les
mer.
&
ven.

Le comptoir gourmand
Cuisine afro-caribéenne

dim.
26

Trio Pat's
Juke-box du marché
Yaadal, marchons ensemble
Vente de bijoux artisanaux touareg

Magenta

dim.
26

Brûlerie Saint-Jacques
Torréfaction et vente de café équitable

ANIMATION PAR LES COMMERÇANTS

EUROFOOT 2016
Nombreux lots à gagner

sam. 11 > Église
dim. 12 > Olympe de Gougues
Magenta

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 40 83

PANTIN à la FÊTE!

4 & 5 JUIN

MAIL CHARLES DE GAULLE

ABORDS DU CANAL

KERMESSE NAUTIQUE

BROCANTE DES ENFANTS

FERME DÉCOUVERTE